

Quatrième inventaire de la nouvelle française au XIX^e siècle: des *Nouvelles* (1851) de Jules Sandeau au *Jugement de Pâris, nouvelles drôlatiques* (1898) de Marc de Montifaud^{1*}

RENÉ GODENNE
Liège.

*J'ai écrit beaucoup de contes, de nouvelles,
sans savoir ce que je faisais.*
Champfleury

Resumen:

Este cuarto repertorio trata de los títulos aparecidos entre 1851 y 1898. Así se han descubierto un total de 169 títulos, o sea 140 colecciones, 16 colectivos y 19 textos en edición separada. En un primer momento pasamos revista a las 5 grandes enseñanzas que se deducen de este inventario y que continúan las tendencias descubiertas en el período anterior. A continuación viene el repertorio propiamente dicho con algunas curiosidades.

Palabras clave:

nouvelle, nouvelliste, siglo XIX, repertorio, inventario.

Abstract:

This fourth repertoire is about titles published between 1851 and 1898. 169 titles, that is, 140 collections, 16 groups and 19 texts in separate edition. First, we revise the five mayor areas that can be deduced out of this inventory, as they continue the trends discovered in the previous period; and next, we present the repertoire proper and some peculiarities about it.

Key-words:

nouvelle, nouvelliste, XIX century, repertoire, inventory.

1 * Les deux premiers, “Un premier inventaire de la nouvelle française au XIX^e siècle: d’*Eulalie de Rochester, vicomtesse de *****, *nouvelle vendéenne* (1800) de Mme de La Serrie aux *Contes de l’épée* (1897) de H. de Brisay” et “Un deuxième inventaire de la nouvelle française au XIX^e siècle: d’*Atala ou les amours de deux sauvages dans le désert* (1801) de Chateaubriand au *Livre des nouvelles* (1899)”, se trouvent dans mes *Etudes sur la nouvelle de langue française III* (Genève, Slatkine, 2005, 79-204) ; le troisième, “Troisième inventaire de la nouvelle française au XIX^e siècle: des *Rendez-vous de la colline, ou Récréations des enfants, contes nouveaux* (1802) de J.Lablée, en passant par les *Mille et une nouvelles, ouvrage périodique* (1807-1808), à *Science et génie, conte fantastique* (1850) de Erckmann-Chatrian”, a paru dans les *Anales de filología francesa* 14, 2006, 105-131 (*El relato corto francés del siglo XIX*).

169 nouveaux titres ont été découverts, soit:

- 140 recueils.
- 16 collectifs.
- 19 textes parus en volume séparé.

Avec une répartition comme suit des étiquettes terminologiques:

6 étiquettes simples:

- nouvelle: 41.
- conte: 22.
- histoire: 5.
- roman: 4.
- légende: 1.
- récit: 1.

8 étiquettes composées:

- conte et nouvelle: 9.
- nouvelle et récit: 2.
- nouvelle roman: 1.
- roman et nouvelle: 1.
- roman et conte: 1.
- récit et nouvelle: 1.
- conte et scène: 1.
- conte et histoire: 1.

1 étiquette triple:

- récit, conte et nouvelle: 6

Et sans étiquette dans les titres: 71

Ce qui donne les bilans généraux pour la période 1851-1899:

- 341 recueils.
- 35 collectifs.
- 19 textes parus en volume séparé.
- conte: 87.
- nouvelle: 71.

- histoire: 23.
- conte et nouvelle: 16.
- roman: 8.
- récit, conte et nouvelle: 7.
- récit: 5.
- nouvelle et récit: 3.
- légende: 2.
- roman et nouvelle: 2.
- récit et nouvelle: 1.
- nouvelle roman: 1.
- roman et conte: 1.
- conte et récit: 1.
- conte et scène: 1.
- conte et histoire: 1.
- scène: 1.
- scène et récit: 1.
- chronique: 1.
- chronique et légende: 1.
- chronique et nouvelle: 1.
- histoire et nouvelle: 1.
- conteur: 1.
- titres sans étiquette: 158.

Les enseignements à retenir de ce quatrième inventaire ne font encore que confirmer les tendances décelées précédemment (on ne trouvera pas ici trace de textes théoriques ou de recueils placés dans un cadre)².

1. À propos de la terminologie

1.1. L'usage privilégie les termes de "nouvelle" et de "conte". En n'oubliant pas de préciser que le chiffre exact donné pour "nouvelle" devrait être celui de 49 puisque le terme désigne en cours de texte deux recueils sans étiquette dans le titre: "...quelques nouvelles" (*Les Premiers beaux jours*, 1858, de Champfleury), "...ces courtes nouvelles" (*Les Soirées de la baronne*, 1885, de E. Guyon) ; que six recueils font partie de collections avérées de "nouvelles": *Le Roi d'une île déserte* (1875) de A. Challamel, *Joyeux devis* (1882) de Th. Massiac, *Le Mal d'aimer* (1882) de R. Maizeroy, *Miettes d'amour* (1882) et *Chair à plaisir* (1882) de L.V.Meunier, *Le Petit bossu* (1885) de Ch. Lorenz ; que *Jane* (1859) de A. Dumas reparait sous le titre de *Jane, nouvelle* (1860) ; l'on ajoutera que *Boule de suif*, un des textes

² Mais le procédé est utilisé pour 79 textes.

emblématiques du XIX^e siècle, est bien tenu pour une nouvelle dans un florilège de *Trois contes* (1892) de Maupassant³: “Une nouvelle qu’il publia dans *Les Soirées de Médan* [1880] fit à la reproduction dans cent journaux son tour de France en quelques semaines”.

1.2. L’absence de distinction entre les termes, la proportion importante de textes sans étiquette dans le titre (près de la moitié) ne concourt pas à clarifier les choses. D’autant que des auteurs recourent en quatre occasions au terme de “roman” (au pluriel) pour désigner des recueils: *Romans enfantins* (1862) de P. Féval, *Romans microscopiques* (1861) de Ch. Joliet, *Petits romans* (1877) de Fr. Wey, *Trente romans* (1895) de P. Alexis. Ajoutant la confusion à l’ambiguïté puisque les deuxième et quatrième sont des ensembles de textes plutôt courts, que le premier comporte des textes plus étendus, et que le troisième comprend des textes de plus de cent-vingt pages!

2. La part du fantastique dans les textes courts du XIX^e siècle a toujours été selon moi exagérée, à tel point qu’illustrer la nouvelle du XIX^e siècle par les seuls exemples d’anthologies de textes fantastiques équivaut à fausser complètement l’histoire du genre.

Le fantastique n’est pas la marque première de la nouvelle du XIX^e siècle. La majorité des textes courts du XIX^e siècle sont des récits vrais. Et le terme de “conte” désigne d’abord de tels récits (chez Champfleury, 1852, 1889 ; P. Féval, 1869 ; H. de Lacretelle, 1859 ; Th. Foudras, 1880 ; E. d’Hervilly, 1874 – même quand il s’agit d’un recueil comme *Contes invraisemblables*, 1853, de H. Nicole!).

L’usage de l’épithète de “fantastique” est chose rare, et son emploi parfois reste inexplicable: tel dans ce titre de M. d’Auberval, *Quatre nouvelles fantastiques* (1859), qui renvoie à trois textes vrais sur quatre!

Si Th. Gautier semble choisir “conte” pour ses textes fantastiques (*Avatar, Jettatura*, 1857, 1863), il ne faut pas oublier qu’il a publié *Spirite, nouvelle fantastique* (1866).

3. La nouvelle est aussi bien un texte court qu’un texte long. Le nombre de textes qui dépassent la centaine de pages est ici de 43. On les trouve sans surprise chez A. Dumas⁴, Th. Gautier, Mérimée avec *Carmen* et *Colomba*. Le texte le plus long est de P. Féval: *Le Vicomte Paul* (208 pp.) dans le recueil éponyme (1872).

Les textes courts restent pourtant la majorité. N’y contribue pas peu le retour dans les années 1880 à la tradition d’une nouvelle amusante (R. Maizeroy, J. Sarrazin, C. Mendès, G. Jehel, A. Silvestre, M. de Montifaud), un type de nouvelle associée depuis ses origines à l’idée de brièveté. Certains affirment le choix d’un point de vue différent: “Telle de ces courtes nouvelles aurait pu servir de canevas à un gros roman. L’auteur n’a pas voulu délayer son sujet: il l’a concentré et ramassé, de façon à produire, en quelques pages rapides, un effet

3 Éd. Henri Gautier, Paris, Quai des Grands Augustins. Notice par Charles Simond, p. 4.

4 Comme je l’ai écrit dans le troisième inventaire (Anales de filología francesa 14, 2006, p. 109), qu’on ne s’y trompe pas: c’est uniquement au type d’édition (format, impression, caractères) qu’ils le doivent.

plus saisissant” (*Les Soirées de la baronne* de E. Guyon, 1885, p. VIII-XV), “Nous passons bien des détails, car ici nous ne racontons pas l’histoire de la Vendée, mais celle de Jeanne et de sa fille” (*L’Enfant des prisons, nouvelle vendéenne* de Mlle M. Du Hausselein, 1872, p. 20). Telle encore cette épithète des plus explicites mais ... associée à “roman”: *Romans microscopiques* (1866) de Ch. Joliet.

4. Le répertoire fait la part belle aux recueils de Maupassant (dont je n’ai pas cru bon détailler les sujets), aux nombreuses rééditions de textes de A. Dumas, aux recueils de P. Féval, un des rares romanciers populaires à laisser autant de recueils, aux collectifs annuels de Dentu (1880-1892), l’éditeur de la Société des Gens de Lettres⁵.

Mais il ne faut pas oublier le fond de commerce de la nouvelle de l’époque: depuis le début du siècle, une nouvelle morale (Mme Bourdon, 1854, 1859, 1872, 1884 ; N. de Arnault, 1855, 1859 ; Mme de Bassanville, 1857 ; F. Soulié, 1859), une nouvelle sentimentale (A. de Pontmartin, 1854 ; A. Aufauvre, 1857 ; H. de Lacretelle, 1859 ; E. Cadol, 1867), une nouvelle sociale, reléguée, elle, à l’arrière-plan (les recueils de Champfleury, E. d’Hervilly, 1874 ; L.V. Meunier, 1882 ; E. Huguenin, 1890 ; Mme van Wiele, 1893), et, innovation de la fin de siècle, la nouvelle amusante avec ses deux grands représentants: A. Silvestre et Marc de Montifaud (pseudonyme d’une femme!). Toutes formes de nouvelles qui hélas n’ont laissé aucun trace.

On notera les éloges de Mérimée (dont l’édition en volume séparé de *Carmen* date seulement de 1884): “...voici quelques-unes des plus célèbres nouvelles de Prosper Mérimée. Elles sont toujours bonnes à lire puisqu’elles sont parfaites.” (*Nouvelles de Mérimée. La Mosaïque* (1887)) ; de Maupassant: “M. de Guy de Maupassant est le conteur français par excellence. Nul ne possède comme lui les secrets du style, nul ne s’entend mieux à sertir dans le plus pur métal un bijou littéraire. [...] il a trouvé l’art de donner à la nouvelle un intérêt si puissant que ses lecteurs se comptent par milliers”⁶.

5. Quelques découvertes:

- Ces titres: *Salmis de nouvelles* (1853), *Contes humoristiques* (1857) de A. Arnould ; *Un bouquet de nouvelles* (1859), *Contes invraisemblables*, *Le Tueur de mouches* (1861) de H. Nicolle ; *Les Trois nouvelles récréatives* (1878) de F. Teissier ; *Les Cent nouvelles* (1884 - 2 vols., 6 textes) de Marc de Montifaud ; une réédition de *Nouvelles drôlatiques* (1880) du même ; *Un tas d’histoires* (1890) de A. Deslinières.

- Ces recueils qui tranchent: par la portée sociale (*Deux nouvelles*, 1881, de L. Hennique ; *Crime de village*, 1888, de J. Renard), par le style (*13 contes du cœur*, 1892, de Floris).

- L’apparition d’une nouvelle belge: *Contes et nouvelles* (1890) de A. Lavachery ; *Misères* (1893) de Mme van Wiele ; *Nouvelles de Wallonie* (1894) de A. Daxhelet.

5 Voir mon article “Les Collectifs Dentu (1879-1891)”, *Le Rocambole. Bulletin des amis du roman populaire* 32, automne 2005, 141-157.

6 *Trois contes*, 1892, p. 6.

1851

DUMAS, Alexandre, *Les Frères corses*, Paris, Lévy, 1851 (294 p., 2 textes) – 1862, 1867
Edition groupée de deux nouvelles: *Les Frères corses* (p.1-158), *Othon l'archer* (p.161-294).

DUMAS, Alexandre, *Pascal Bruno, Murat*, Paris, Lévy, 1851 (41 p., 2 textes) – 1859, 1861, 1864

Edition groupée d'une nouvelle et de *Murat*, un des *Crimes célèbres*.

SANDEAU, Jules (1811-1883), *Nouvelles*, Paris, Lévy, 1851 (304 p., 5 textes) – 1853, 1859, 1861, 1863, 1870

Nouvelles sentimentales (plutôt insipides): *Mademoiselle de Kérouan*, *Vingt-quatre heures à Rome*, *Hélène Vaillant* ("A quoi bon prolonger cette triste histoire.", p.302).
- Nouvelles de moeurs: *Le Concert pour les pauvres* (une mystérieuse cantatrice chante pour les pauvres ; c'est La Malibran), *Karl Henry* ("La vie bourgeoise a ses héros et ses martyrs, plus grands que Curtius et les Décis: je n'en veux citer qu'un exemple.", p.87). – Deux nouvelles sont placées dans un cadre.

1852

BOURDON, Mathilde de Lippens, dame Froment (1817-1888), *Légendes intimes*, Paris, Sagnier et Bray, 1852 (309 p., 13 textes) – 1854

Nouvelles historiques: *Sybille d'Anjou*, *1148*, *Un mariage en 1793* (pour échapper à la peine capitale, la fille d'un aristocrate épouse le fils d'un gardien de leur prison). – A la limite de la chronique: *Comment fut fondée l'abbaye de Anchin*, *1079*, *Les Chrétiens au Liban*.
– Avec *Ce que peut souffrir une mère*, récit traduit du flamand de H. Conscience.

CHAMPFLEURY, Jules-François Félix Husson dit, *Contes vieux et nouveaux*, Paris, Lévy, 1852 (365p., 10 textes)

Nouvelles sentimentales inscrites dans une réalité sociale, mais avec un issue dramatique souvent la même): *Chien-Caillou* (un ouvrier devient fou de chagrin, quand sa maîtresse, une servante chassée de son emploi, le quitte), *Grandeur et décadence d'une serinette* (un enfant est accusé d'avoir cassé une boîte à musique d'une grande valeur donnée à réparer ; son père, qui s'estime déshonoré, devient fou ; l'enfant mourra), *La Mairie de Classy-les-Rois* (les querelles de clocher qui mettent aux prises le curé et le maire d'un village), *Simple histoire d'un rentier et d'un lampiste* (à voir sa montre, donnée à réparer, lui revenir détériorée, un homme perd la raison), *Les Noireau* (un riche épiciier devenu veuf tombe sous la coupe d'une femme vénale). – Une longue nouvelle: *Confessions de Sylvius* (101p.). – Un texte est une saynète: *M. Prudhomme au salon*. – "Ils étaient treize pour imiter le roman des *Treize* de M. de Balzac." (p.104)

MÉRIMÉE, Prosper, *Colomba suivi de La Mosaïque et autres contes et nouvelles*, Paris, Charpentier, 1852 (451p., 10 textes narratifs sur 12) – 1854, 1857, 1858, 1860, 1865, 1867, 1868, 1871, 1874, 1875, 1877, 1878

Comme *Carmen*, *Colomba* paraîtra souvent avec d'autres textes.

1853

JUSSIEU, Laurent-Pierre de, *Contes et histoires du bon génie*, Paris, Colas, 1853 (360p., 59 textes)

Nouvelles morales: *Le Bonheur de faire le bien*, *Le Respect pour la vérité*. – Fantastique allégorique.

NICOLLE, Henri, *Contes invraisemblables*, Paris, Giraud, 1853 (252 p., 6 textes)

Singulier: *Le Tueur de mouches* (abandonné des femmes, un juge n'a plus qu'une obsession: tuer des mouches!), *Les Amours de Justin* (un homme s'obstine à donner un autre nom à sa femme). – Nouvelle sentimentale: *Le Chien des fiancés*. – Nouvelle historique: *Une histoire en mer* (un épisode de la vie de Surcouf). – Deux nouvelles sont placées dans un cadre: *Le Tueur de mouches*, *Les Amours de Justin*. – Un texte est une saynète.

NODIER, Charles, *Contes de la veillée*, Paris, Charpentier, 1853 (359p., 12 textes narratifs sur 17, dont 3 des *Œuvres Complètes*, 1837-1838, 2 de *l'Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux*(1830): *Les Aveugles de Chamorny*, *Histoire du chien Brisquet*, 3 des *Contes*, 1846: *Légende de sœur Béatrix*, *La Combe de l'homme mort*, *Baptiste Montauban*, et *Les Quatre talismans* (1838) – Posthume - 1858

Le terme de "nouvelle": "Cette petite nouvelle " (à propos de *La Filleule du seigneur*). - Singulier: *Jean-François-les-Bas-Bleus* (un simple d'esprit prédit l'avenir), *Histoire de Hélène Gillet* (au XVII^e siècle, un bourreau n'arrive pas à tuer un infanticide, le roi lui fera grâce – "Il y a l'histoire fantastique vraie, qui est la première de toutes, parce qu'elle ébranle profondément le cœur sans coûter de sacrifices à la raison ; et j'entends par histoire fantastique vraie, car une pareille alliance de mots vaut bien la peine d'être expliquée, la relation d'un fait tenu pour matériellement impossible qui s'est cependant accompli à la connaissance de tout le monde.", p.20), *Paul ou la ressemblance, histoire véritable et fantastique* (autre texte qui correspond à cette définition: un vieillard s'imagine voir dans un inconnu son fils disparu). - + les textes des *Œuvres complètes*: *Lidivine* (singulier: la Révolution – une servante, âgée de soixante-dix-huit ans, choisit de rester avec ses maîtres en prison), *La Filleule du seigneur* (nouvelle sentimentale), *L'Homme et la fourmi, apologue primitif* (fantastique allégorique: les animaux décrètent la mort des hommes). - Textes non narratifs: *M.Cazotte* (essai), *Le Pays des rêves* (réflexions), *Le Bibliomane* (portrait), *Polichinelle* (réflexions), *M. de La Mettrie* (portrait).

SALMIS DE NOUVELLES, Paris, Librairie Nouvelle, 1853 (355 p., 11 textes narratifs sur 15)

Collectif. – Nouvelles sentimentales: *Le Bourgeois fantôme* de L. Pichat, *La Double aumône et Tagahor (conte hindou)* de M. du Camp. – Nouvelles fantastiques: *L'Âme errante, souvenirs des existences antérieures* du même, *Le Jour des morts, fantaisie de l'autre monde* de L. Jourdan. – Fantastique légendaire: *Joseph, fils de Jacob (légende arabe)* de D. Perron. – Chronique: *Les Aissaoua ou les Khouans de Sidi Mohammet-Ben-Aïma (scène d'Afrique)* de Th. Gautier.

1854

BOURDON, Mathilde, *Frère et sœur, suivi de quelques nouvelles*, Lille, Lefort, 1854, 2 vol.(108, 212p., 7 textes) – 1864, 1894

Nouvelles morales (littérature édifiante): *Une conscience de jeune fille*.

DUMAS, Alexandre, *Catherine Blum*, Paris, Cadot, 1854, 2 vol. (318p., 319p. – in *Œuvres Complètes*: 46p.) – 1855, 1860, 1864, 1867

Une longue nouvelle sentimentale (un couple en butte aux agissements d'un rival).

FÉVAL, Paul, *Job le rôdeur*, Paris, Roux et Cassaret, 1854, 2 vol (3 textes, 321p.)

Rédition sous un autre titre des *Contes de Bretagne*, 1844.

PONTMARTIN, Armand de, *Le Fond de la coupe, nouvelles*, Paris, Lévy, 1854 (383 p., 3 textes)

Nouvelles sentimentales (“Ici, malgré le précepte d’Horace, qui recommande aux poètes et aux conteurs d’entrer tout de suite au cœur de leur sujet, in medias res, je crois devoir remonter rapidement le cours des années, afin que le lecteur puisse plus aisément s’expliquer la situation et les sentiments du petit nombre de personnages placés au seuil de ce récit.”, p.145). - Trois longues nouvelles: 121 p., 134 p., 126 p.

MÉLANGES DE LITTÉRATURE, NOUVELLES, VOYAGES, ROMANS, PHILOSOPHIE, Bruxelles, Comptoir des Editeurs, 1854 (283 p., 4 textes)

Collectif. – Nouvelle dramatique: *Une mission trop secrète* de L. Gozlan (XVIII^e siècle: la guerre de Succession). – Nouvelle sentimentale: *Le Garde-chasse* de E. Berthet. – Deux textes sont des traductions de l’anglais, dont un de N. Hawthorne.

1855

ARNAULT, Nazaire de, abbé, *Nouvelles morales des faubourgs*, Paris, Doumiol, 1855 (190p., 2 textes) – 1856

Nouvelles morales (inscrites dans une réalité sociale – littérature édifiante: «...il eut le bonheur et la sainte joie de leur donner la communion pascale.”, p.71): *Les Bons cœurs sont aimés du bon Dieu, ou le portier du Faubourg du Temple, Garde toujours le dimanche et ne fais jamais le lundi, ou le bijoutier du Faubourg Saint-Martin*. – Une longue nouvelle: la seconde (119p).

ARNAULT, Nazaire de, *Nouvelles morales des faubourgs. Troisième Nouvelle. La Fille de l'ébéniste du faubourg Saint-Antoine*, Paris, Doumiol, 1855 (195p.) – 1856

Nouvelle morale (littérature édifiante): "...il lui arriva de s'éprendre d'un nouveau zèle pour ces romans corrompteurs et les journaux hypocrites qui, sous le gouvernement de Louis-Philippe et précédé sous celui de la Restauration, livrèrent impunément une guerre incessante tantôt voilée, tantôt effrontée à tout principe religieux.", p.33, "Notre ébéniste devenu associé de son patron, a tenu parole à Dieu et à sa femme.", p.194). – Une longue nouvelle.

BERNARD, Charles de, *Le Nœud gordien*, Paris, imprimerie de Voisvenel, 1855 (85p., 5 textes sur 2 colonnes) – 1856, 1857

Nouvelles sentimentales: *La Femme de quarante ans, Un acte de vertu, L'Anneau d'argent* (porté par une femme en souvenir de son amant). – Nouvelle dramatique: *La Peine du talion* ("...il n'est ni explication ni arrangement possible, leur dit-il ; c'est un duel à mort.", p.87).

DUMAS, Alexandre, *Le Testament de M. de Chauvelin, Un dîner chez Rossini, Les Gentilshommes de la Sierra Morena*, Paris, imprimerie de Walder [1855, p.1-159, 160-209, 210-273] – 1861

Edition groupée de trois nouvelles.

DUMAS, Alexandre, *La Femme au collier de velours*, Paris, Marescq, 1855 (96p., 4 textes sur 2 colonnes) – 1857

Edition groupée de quatre nouvelles: avec *Le Capitaine Marion, La Junon, Le Kent*.

GOZLAN, Léon, *Le Tapis vert, contes et nouvelles*, Paris, Lévy, 1855 (390p., 10 textes)

Nouvelles de mœurs (une tasse objet d'une querelle d'héritage, un musicien français, célèbre en Amérique, ne l'est pas dans son pays, des nobles mêlés à des faux-monnayeurs, deux arrivistes après la Révolution, un tailleur du Palais-Royal). – Une nouvelle est placée dans un cadre. – Le titre du recueil tire son origine de ce tapis vert d'un terrain du château de Versailles, un lieu de rencontres.

JOUANNEAUD, Paul, abbé (1809-), *Trois nouvelles*, Tours, Mame, 1855 (137p., 3 textes) "Bibliothèque des Ecoles Chrétiennes" - 1856

Nouvelles morales (littérature édifiante): "Il est des moments et des lieux où l'homme le plus habitué à des idées sérieuses sur les destinées de la vie, s'abandonne malgré lui à des réflexions plus profondes, plus chrétiennes encore.", "Ils sont l'indice d'une mort vraiment chrétienne", "Léonard et Marguerite étaient de véritables chrétiens.» (p. 11, 61, 90)

STENDHAL, *Nouvelles inédites*, Paris, Lévy, 1855 (375p., 3 textes)

La première rédaction du roman *Lucien Leuwen* sous le titre de *Le Chasseur vert* (p.11-240 – "l'auteur du roman [...] l'auteur de ce roman...", Préface p.7-8) et deux nouvelles: une courte (*Le Juif*, p.241-263: heurs et malheurs d'une aventurière), une longue inachevée (*Féder ou le mari d'argent*, p.263-375).

1856

BERNARD, Charles de, *Le Persécuteur*, Soulié, Frédéric, *Un rêve d'amour*, KARR, Alphonse, *Pour ne pas être treize et Midi à quatorze heures*, Paris, Bureaux du siècle, 1856 (60p., 4 textes sur 2 colonnes) - 1866

Collectif. – Nouvelles sentimentales.

1857

ARNOULD, Arthur (Arthur Matthey), *Contes humoristiques*, Paris, Dentu, 1857 (397p., 3 textes)

“...le conte est le plus fécond, le plus infiniment varié des genres.” (Préface, p. XII) - Nouvelle amusante: *Laetitia* (on fait croire à l'existence d'une femme parfaite!). – Farfelu: *Milliard et cie* (les objets et les animaux commentent deux mariages mal assortis), *Bergeronnette* (au royaume d'Abracadabra XXVII, on achète des âmes au rabais). – Deux longues nouvelles: *Laetitia* (161p.), *Bergeronnette* (138p.).

AUFAUVRE, Amédée (1817-1864), *Les Masques noirs, Après l'orage, Entre onze heures et minuit, Un gouffre de la Seine, L'Organiste Jean Raisin, nouvelles*, Paris, A l'Agence de la Société des Gens de Lettres, 1857 (35p., 5 textes sur 2 colonnes)

Nouvelles sentimentales: *Après l'orage* (réuni pendant un orage, un couple décide de ne plus divorcer), *Entre onze heures et minuit* (au XVIII^e siècle). – Nouvelles dramatiques: *Un gouffre de la Seine* (des enfants assassinent leur père), *Les Masques noirs* (l'assassinat d'un notaire). – Singulier: *L'Organiste Jean Raisin* (pour faire croire qu'une épinette fonctionne seule, un homme place son fils à l'intérieur de l'instrument).

BASSANVILLE, Anaïs Lebrun, comtesse de, *Les Sentiers fleuris de la jeunesse, recueil de nouvelles*, Paris, Librairie de l'Enfance et de la Jeunesse, 1857 (183 p., 10 textes)

L'association “nouvelle-petit roman”: “Les Sentiers fleuris de la jeunesse, telle est la riante allégorie dont je couve les leçons maternelles que je cherche à inculquer au fond de vos jeunes cœurs, sous la forme de petits romans de mœurs.” (Préface, p.1) – Nouvelles morales (littérature édifiante, avec un propos pédagogique): *Richesse et pauvreté, Une bonne action porte toujours bonheur*.

DUMAS, Alexandre, *Maître Adam le Calabrais, Les Etoiles commis voyageurs*, Paris, Dufour, 1857 (64p., 2 textes)

Edition groupée de deux nouvelles: *Les Etoiles commis voyageurs* (fantastique allégorique: Jupiter a l'idée de rendre les hommes heureux ; il demande à sept étoiles de leur apporter: l'esprit, la vertu, la santé, la longévité, l'honneur, le plaisir, l'argent ; chaque fois, les étoiles essuieront un refus).

DUMAS, Alexandre, *Le Lièvre de mon grand-père*, Paris, Cadot, 1857 (309p. - in *Œuvres Complètes*: 19p.)

Une longue nouvelle fantastique, placée dans un cadre (à Theux, près de Liège, dans les Ardennes, Dumas et des amis, dont Hetzel, écoutent raconter une légende locale): un énorme lièvre apparaît à un chasseur le jour où il commet un assassinat ; le chasseur n'aura plus alors qu'une idée: tuer ce lièvre qui croise sans cesse son chemin..

GAUTIER, Théophile, *Avatar, conte*, Paris, Lévy, éd. spéciale pour la France, 1857 (191p.)

Une longue nouvelle fantastique (reprise in *Romans et contes*: 1863): le jeune Octave se meurt d'amour pour une comtesse, une femme mariée qui ne l'aime pas ; avec la complicité d'un vieux médecin magnétiseur qui a le pouvoir de faire passer l'âme de quelqu'un dans la personne de son choix, Octave se retrouve dans le corps du mari (et celui-ci dans le corps d'Octave) ; mais la comtesse devine la vérité et se refuse à lui ; le comte provoque en duel Octave, qui révèle tout ; le docteur rend son âme au comte tandis qu'il s'empare de celle d'Octave, qui ne veut plus vivre – “M. Balthazar Cherbonneau avait l'air d'une figure échappée d'un conte fantastique d'Hoffmann.”, “Comme Roméo oublie Rosalinde à l'aspect de Juliette, à l'apparition de cette beauté suprême, j'oubliai mes amours d'autrefois. Les pages de mon cœur redevinrent blanches.”, “...je regrettais de ne pas avoir, comme le Julien Sorel de Stendhal un paquet d'épîtres progressives à copier.”, “Vous serez méconnu comme le Chabert de Balzac qui voulait prouver qu'il n'était pas mort.” (p.9, 25, 120, 172)

GAUTIER, Théophile, *Jettatura, conte*, Paris, Lévy, 1857 (192p.)

Une longue nouvelle fantastique (reprise in *Romans et contes*: 1863): à Naples, un Français fait sa cour à une Anglaise ; il réalise avec effroi qu'il est un *jettatura*, c'est-à-dire qu'il a le regard qui porte malheur (de fait, il n'a cessé de provoquer la mort des gens qu'il approche) ; il se bat en duel, les yeux bandés, avec un rival, un comte italien, qu'il tue ; comme l'Anglaise ne veut plus le voir, il se brûle d'abord les yeux, puis se suicide. – “Nous nous devons, après le portrait de Miss Ward, ne fût-ce que pour faire opposition, tout au moins une caricature du commodore à la manière de Hogarth.”, “Laissons M. d'Aspremont dans son immobilité douloureuse et occupons-nous un peu des autres personnages de notre histoire.” (p.28, 105)

LA MADELÈNE, Jules de, François Elzéar de Collet, baron, *Les Ames en peine*, Paris, Lévy, 1857 (251p., 5 textes)

Nouvelles sentimentales: *Rosita* (un homme tombe malade après avoir été abandonné par sa maîtresse ; elle lui revient et il guérit). – Fantastique allégorique: *La Dernière heure d'un Stradivarius* (un homme écoute parler un violon), *Les Cinquante aveugles ou les dinars de Nadir-Khomb* (à la recherche du bonheur). – Une longue nouvelle: *Rosita* (112p.).

1858

CHAMPFLEURY, Jules-François Félix Husson dit, *Les Premiers beaux jours*, Paris, Lévy, 1858 (283 p., 3 textes dont 2 des *Contes d'été*, 1853)

Le terme de “nouvelle”: “Nouvelles dans lesquelles la musique joue un certain rôle.” (Préface, p.2) – Nouvelles de mœurs: *Les Quatuors de l'île Saint-Louis* (“Ils s'étaient donné corps et âme à l'interprétation de Haydn, de Mozart et de Beethoven. [...] Mademoiselle Violette Taffin représentait la femme par sa qualité la plus rare, le silence complet.”, p.87-88).

- Une longue nouvelle: 126 p.

1859

ARNAULT, Nazaire de, abbé, *Nouvelles morales des faubourgs. Quatrième Nouvelle, La Dame de charité du faubourg Saint-Honoré et la fleuriste du faubourg Saint-Denis*, Paris, Doumiol, 1859 (191p.)

Une longue nouvelle morale (la quatrième).

AUBERVAL, Mina d', Mlle, *Quatre nouvelles fantastiques*, Paris, Noblet, 1859 (219p., 4 textes)

Un seul exemple de “nouvelle fantastique”: *La Pépète d'or* (fantastique allégorique: les hommes observés par une pépète). – Nouvelles dramatiques: *L'Espion du foyer* (un bandit du Nord de la France – “Nous n'entreprendrons pas le récit des assassinats, des incendies et des vols qu'il a commis [...] pareille narration nous entraînerait trop loin [...] Nous glisserons donc rapidement.”, p.15), *Le Saule pleureur* (une femme tue son amant qui a provoqué en duel son père). – Singulier: *La Double vue dans les nuages* (une femme croit être sous l'emprise d'un magnétiseur). – Une nouvelle est placée dans un cadre: *La Pépète d'or*. – L'idée du nouvelliste-conteur: “Assez de rêves comme cela, dira le lecteur, contez-nous la nouvelle.” (p.112)

BOURDON, Mathilde, *Onze nouvelles*, Paris, Tournai, Casterman, 1859 (341 p., 12 textes)

Nouvelles morales (littérature édifiante): *Valérie ou les premiers chrétiens* (“...tous les jours, elle bénissait Dieu qui avait rendu la foi et la paix à sa famille, et Marie, la Vierge des consolations, qui avait porté ses prières aux pieds du maître suprême.”, p.195). – Une nouvelle est placée dans un cadre.

BOURDON, Mathilde, *Nouvelles historiques*, Paris, Putois-Cretté, 1859 (277 p., 14 textes) – 1864, 1869, 1879

Nouvelles historiques (pour la jeunesse): *La Fille du dragon* (1302 – la bataille des Eperons d'or), *Un mariage en 1793*, *Guelfes et Gibelins*, *L'Abjuration de Henri IV*. – Littérature édifiante: “...nouvelles [...] dans lesquelles on reconnaîtra cependant une inspiration unique, née du catholicisme.” (Préface)

DUMAS, Alexandre, *Herminie et Marianna*, Bruxelles, Méline, 1859 (175 p., 2 textes - in *Œuvres Complètes* le 2: 9p.)

Edition groupée de deux nouvelles. – Nouvelles sentimentales (dramatiques): *Hermi-*

nie (pour rejoindre chaque soir sa maîtresse, *Herminie*, un homme utilise une planche qui sert de pont entre deux maisons ; il finit par conter son aventure à un autre, qui tente l'aventure, mais Herminie, prévenue, fait tomber la planche...), *Marianna* (un officier, au cours d'un duel, refuse de tirer à balles réelles ; sa maîtresse voyant revenir seul son adversaire le croit tué et meurt ; chassé de l'armée, l'officier se fera moine).

DUMAS, Alexandre, *Jane*, Bruxelles, Rozez, 1859 (174 p. – in *Œuvres Complètes*: 20p.) - 1860, 1862, 1864, 1871

Une longue nouvelle sentimentale (et romanesque): avec en toile de fond les événements de l'année 1812, le blocus maritime des Pays-Bas par la flotte russe, l'incendie de Moscou, les amours d'un officier russe épris de la fille d'un ennemi.–"Je me suis donc attaché, pendant mon séjour en Russie, à recueillir des légendes contemporaines autant que possible, attendu que c'était la Russie au XIX^e siècle que j'avais l'intention de peindre." (p.6)

ERCKMANN-CHATRIAN, Emile, Alexandre, *L'Illustre docteur Mathéus*, Paris, Bourdillat, 1859 (307p., 7 textes) – 1860, 1863, 1864, 1879, 1882

Nouvelles fantastiques: *L'Oeil invisible et l'auberge des trois pendus*, *Le Requiem du corbeau*, *Messire Tempus*, *La Tresse noire* (une tresse de cheveux vivante) – Fantaisie fantastique: *Le Bourgmestre en bouteille* (voir 1849) - Une longue nouvelle: *L'Illustre docteur Mathéus* (206p.). - 6 textes sont repris dans les *Contes populaires* de 1866. - Les nouvelles ont été reprises disséminées dans les *Contes et romans populaires* (Paris, Hetzel, 1866-1867, 8 vol.)

LACRETELLE, Henri de (1815-1899), *Contes de la Méridienne*, Paris, Poulet-Malassis, 1859 (299 p., 6 textes)

Nouvelles sentimentales (en Italie - "Elle était belle de désespoir et de larmes.", "...je lui appartiens et il m'a déjà oubliée.", p.140, 266). – Une nouvelle est placée dans un cadre: "Nous nous pressons autour du vieillard." (p.181)

MALLEFILLE, Félicien (1813-1868), *Monsieur Corbeau, souvenirs d'un officier d'Afrique*, Paris Lévy, 1859 (263 p., 4 textes)

Nouvelles sentimentales: *Monsieur Corbeau* (1837 – les amours dramatiques d'un couple, dont l'homme s'appelle don José et la femme Carmen), *Lina* (XVII^e siècle – un Maure devient l'amant d'une comtesse). – Fantastique allégorique: *Les Amours d'un rossignol et d'une rose*. – Fantaisie littéraire: *Roland au Rhin* (Roland n'est pas mort à Roncevaux). - Une nouvelle est placée dans un cadre: *Monsieur Corbeau*. – Une longue nouvelle: *Monsieur Corbeau*: 110 p..

SOULIÉ, Frédéric, *Contes pour les enfants*, Paris, Lévy, 1859 (313 p., 14 textes, dont les 10 de l'édition de 1836)

Quatre chroniques historiques: *La Lanterne magique* (la retraite de Russie), *Bataille d'Austerlitz*, *Rivalité de Murat et de Davost*, *L'Arc de Triomphe de l'Etoile* (inauguration le 20 juillet 1836).

UN BOUQUET DE NOUVELLES, Paris, Josse, 1859 (95 p., 4 textes)

Collectif. – Deux nouvelles de Ch. Nodier: *Lidivine*, *Le Génie bonhomme* ; deux de H. Moreau: *Les Petit souliers*, *Le Neveu de la fruitière*.

1860

CHAMPFLEURY, Jules-François Félix Husson dit, *Chien-Caillou*, Paris, Lévy, 1860 (304p., 8 textes)

Réédition partielle des *Contes vieux et nouveaux* (1846) avec deux textes en moins.

CHENNEVIÈRES-POINTEL, Charles-Philippe de, marquis (1820-1899), *Les Derniers contes de Jean de Falaise*, Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860 (273p., 9 textes)

Nouvelles de mœurs (la Normandie): *Le Curé de Manbosc* (un paysan tue un baron), *Trignac* (devenu faussaire, un mendiant est envoyé aux galères), *Suzanne* (on force une paysanne à poser nue pour un sculpteur), *Quel souvenir de jeunesse eut un juré du Calvados*. – Fantastique allégorique: *Lavin et Goudriël* (l'ange gardien d'un enfant: Satan). - Une nouvelle est placée dans un cadre. - Où il est question de religion et de... communisme: «Le communisme n'est pas une idée neuve dans ce monde, et il ne faut pas voir en lui seulement la menace toujours surgissante de l'homme qui n'a pas d'héritage contre celui qui en a deux. Les apôtres du Christ en maintinrent quelque temps le régime parmi les premiers fidèles, et Ananie et Saphire furent frappés de mort pour avoir fraudé le communisme: par ce souvenir tout du moins il mérite notre respect. Bien des illuminés de nos âges barbares l'ont prêché comme la loi même du Christ aux pauvres serfs des châteaux. [...] ...le sentiment du communisme n'a jamais eu qu'une application possible, et il l'a reçue du christianisme dans les monastères. Mais aujourd'hui il veut sortir de leurs ruines désolées pour envahir les peuples, et il en veut sortir payen. – Il a mis en dehors de lui un principe sacré, qui, Dieu soit loué, le terrassera toujours.» (p.74)

DUMAS, Alexandre, *Histoire d'un casse-noisette*, Paris, Lévy, 1860 (284 p., 3 textes) – 1864, 1884

Edition groupée de trois nouvelles: *Histoire d'un casse-noisette*, p.1-233, *L'Egoïste*, p.235-263 (nouvelle morale – in *Œuvres Complètes*: 3p.), *Nicolas le philosophe*, p.265-284 (nouvelle morale d'après Grimm - in *Œuvres Complètes*: 4p.)

THIL-LORRAIN, Michel-Materne (dit Paul Renan) (1826-1893), *Au foyer de la famille, récits et nouvelles*, Paris, Tournai, Casterman, 1860 (147 p., 9 textes) “Musée moral et littéraire de la famille”

Nouvelles dramatiques (sur fond historique): les guerres napoléoniennes, “C'était à Nantes, un jour de la Terreur.» (p.57), la Fronde. - Littérature édifiante: *Mathilde* (à Jérusalem, une princesse musulmane se convertit au christianisme par amour), “...il résolut dès lors de se consacrer entièrement à l'accomplissement du vœu qu'il avait fait à Dieu, pour l'amour de cette bonne mère qu'il n'espérait plus revoir que dans le ciel.” (p.46)

JANE, NOUVELLE PAR ALEXANDRE DUMAS, UNE TACHE SUR L'HERMINE PAR LE COMTE DE LÉGURAT, Paris, Paetz, 1860 (126p., 2 textes)

Collectif. – On notera le terme de “nouvelle” pour le texte de Dumas paru antérieurement sans. – Nouvelle de mœurs: *Une tache sur l'hermine* (des fermiers, sauf un vieillard, rejettent la sœur d'un guillotiné).

1861

DUMAS, Alexandre, *Le Testament de M. Chauvelin*, Paris, Lévy, 1861 (273p)

Edition séparée d'une nouvelle.

NICOLLE, Henri, *Contes invraisemblables, Le Tueur de mouches*, Paris, Librairie Nouvelle, 1861 (283p., 7 textes, dont 5 du recueil de 1853)

Edition augmentée de deux nouvelles: *L'Affaire du grand champ* (singulier), *Autour d'un vase de lait (histoire naïve)* (conte de fées) mais avec une supprimée: *Un peintre à quatre pattes* (nouvelle amusante). – “Nous n'avons point à anticiper dans le développement des sentiments qui, dès l'abord, portèrent les deux jeunes gens l'un vers l'autre et déterminèrent une passion sérieuse. Disons seulement que...” (p.190)

1862

COLET, Louise (1810-1876), *Richesse oblige, contes et nouvelles pour l'adolescence*, Paris, Fontenoy, 1862 (318 p., 10 textes)

Nouvelles morales: *Richesse oblige, Pauvreté oblige*. – Fantastique allégorique: *Légende de première (La Vierge Marie, marraine)*, *Légende deuxième (Chacun trouve ses enfants les plus beaux)*, “Un chasseur, traversant un jour une forêt, un hibou l'aperçut et lui dit: -”O bon chasseur, je t'en supplie, ne tire pas sur mes pauvres petits.” (p.298) - Cinq pièces en vers.

DUMAS, Alexandre, *Jane, Un coup de feu, Le Faiseur de cercueils, Don Bernard de Zuniga*, Paris, Lévy, 1862 (352 p., 4 textes) – 1886

Edition groupée de quatre nouvelles, dont la deuxième et la troisième sont des adaptations de Pouchkine, la dernière a paru sous le titre *Les Gentilshommes de la Sierra-Morena* (1849).

DUMAS, Alexandre, *La Princesse Flora*, Paris, Dumont, 1862 (255p. - in *Œuvres Complètes*: 30p.) – 1866, 1871

Une longue nouvelle sentimentale: pour l'amour d'une princesse, un officier russe ruine sa carrière ; et les amants connaîtront une fin dramatique.

DUMAS, Alexandre, *La Boule de neige*, Paris, Lévy, 1862 (292 p., 2 textes) – 1864, 1865, 1866

Edition groupée de deux nouvelles: *La Boule de neige* (p.1-258 – in *Œuvres Com-*

plètes: 32p.), *Le Chasse-neige* (p.259-291: “nouvelle traduite de Pouchkine”).- Une longue nouvelle sentimentale (et romanesque): aidé par un brigand redouté, un homme accompli exploite sur exploite pour gagner le cœur de sa belle.

DUMAS, Alexandre, *Sultanetta*, Paris, Lévy, 1862 (320 p. – in *Œuvres Complètes*: 39p.) – 1864

Le terme de “nouvelle et l’association “nouvelle- petit roman”: “Ce manuscrit avait été lu, depuis, par différentes personnes, et, entre autres, par la fille du commandant actuel qui m’en parla comme d’une nouvelle pleine d’intérêt. Sur sa recommandation, je le fis traduire, et, trouvant comme elle, non seulement un grand intérêt, mais encore une couleur locale très remarquable dans ce petit roman, je résolus de la publier.” (p.5-6) – Une longue nouvelle dramatique: *Sultanetta*, la fille d’un prince tartare, finit par repousser un soupirent qui a apporté aux siens la tête d’un colonel russe.

FÉVAL, Paul, *Quatre femmes et un homme*, Paris, Lévy, 1862 (276 p., 5 textes, dont 2 parus dans les *Contes de nos pères*, 1845)

Nouvelles sentimentales: *Corinne Lerouge* (un mariage contre l’avis d’un père), *Deux don Juan* (XVII^e siècle, Naples – don Juan et don Juan d’Autriche sont rivaux). – Nouvelle exotique: *Le Marin et la novice* (fuyant la France, un couple s’embarque sur un bateau qui fera naufrage dans le Golfe du Mexique). – «... [un enfant] qu’on nomme Corinne en considération du chef-d’oeuvre de Mme de Staël.” (p.10)

FÉVAL, Paul, *Romans enfantins*, Paris, Ducrocq, 1862 (324 p., 5 textes, dont 1 paru dans les *Contes de Bretagne*, 1844)

La Femme blanche des marais reparait sous le titre *La Dame blanche*. - Le choix du terme de “roman” doit être bien interprété: il renvoie à des histoires destinées à la jeunesse qui reprennent pour titre celui de romans célèbres de Eugène Sue, Frédéric Soulié, Paul Féval lui-même: *Les Mémoires du diable*, *Le Fils du diable*, *Les Belles de nuit*, *Un mystère de Paris*. – “...écoutez une histoire de cette Bretagne qui fut le berceau de nos aïeux.” (p.125), “J’ai choisi pour toi, amour de Madeleine, un titre enchanté parmi ceux que créa Walther Scott, le roi des conteurs.” (p. 241)

FÉVAL, Paul, *Les Dernières fées*, Paris, Lévy, 1862 (269p., 3 textes)

Réédition sous un autre titre des *Contes de Bretagne* (1844).

1863

AUFAUVRE, Amédée, *Les Masques noirs*, *Par la lucarne*, *Après l’orage*, *L’Héritage de Tantale*, *Le Gouffre de la Seine*, Paris, Brunet, 1863 (269p., 5 textes, dont 3 parus dans un recueil de 1857)

Nouvelles dramatiques.

ERCKMANN-CHATRIAN, Emile, Alexandre, *Confidences d’un joueur de clarinette*, Paris,

Hetzel, 1863 (339 p., 3 textes) - 1874

Nouvelles sentimentales: *Confidences d'un joueur de clarinette* (on lui préfère un militaire), *L'Amoureux de Catherine* ("Je pourrais encore en raconter longtemps sur le bonheur de Walther et de Catherine, mais tout homme de bon sens comprendra le reste.", p.337). – Deux longues nouvelles: 142 p., 143p.

GAUTIER, Théophile, *Romans et contes*, Paris, Charpentier, 1863 (459 p., 10 textes, dont *Arria Marcella* paru dans *Un trio de romans* en 1852, *Avatar* et *Jettatura* parus en volume séparé en 1857)

Le terme de "roman" (expression indirecte de l'association "nouvelle-petit roman ?) ne peut renvoyer qu'aux deux textes longs: *Avatar* (p.1-133), *Jettatura* (p.137-270). – Sauf pour *Le Pavillon sur l'eau*, p.353-369 (une nouvelle sentimentale), le terme de "conte" ne renvoie qu'à du fantastique: *L'Enfant aux souliers de pain*, p.371-382 (un enfant mort apparaît à sa mère), *Le Pied de momie*, p.397-414 (une momie vient reprendre chez un antiquaire le pied qu'on lui a dérobé), du fantastique légendaire: *Le Chevalier double*, p. 383-396, du fantastique expliqué (des rêves): *La Pipe d'opium*, p.415-427, *Le Club des Hachichins*, p.428-458, à de la fantaisie littéraire: *La Mille et deuxième nuit*, p.317-351 (Schéhérazade, en panne d'inspiration, demande à l'auteur de lui inventer une histoire). - Une nouvelle est placée dans un cadre: *La Mille et deuxième nuit*.

1864

BELOT, Adolphe (1829-1890), *Trois nouvelles*, Paris, Hachette, 1864 (268 p., 3 textes)
Nouvelles sentimentales ("Le mari, répondit-il, ne devait voir que votre faute. Il s'est vengé. Le chrétien se souvient des torts qu'il a eus envers vous. Le chrétien vous pardonne.", p.103). – Une longue nouvelle: *La Comtesse Emma* (102p.).

DUMAS, Alexandre, *La Pêche aux filets, Invraisemblance. Histoire d'un mort racontée par lui-même, Une âme à naître*, Paris, Lévy, 1864 (26p., 3 textes sur 2 colonnes)
Edition groupée de trois nouvelles.

1865

DESBORDES-VALMORE, Mme, *Contes et scènes de famille, dédiés aux enfants*, Paris, Garnier, 1865 (336 p., 35 textes)

Nouvelles morales (avec un propos pédagogique: à peine des fictions). – Nouvelles courtes.

LES PLUMES D'OR, ROMANS ET NOUVELLES, Préface de P. Féval, Paris, Dentu, 1865 (466p., 11 textes narratifs sur 20)

Collectif. – Rien ne justifie l'emploi du terme de "roman", si ce n'est dans ce passage

la référence au romanesque (“...l’histoire que je vous raconte est si bizarre qu’elle a l’air d’un roman.”, p.457). – Nouvelles dramatiques: *Le Fusil maudit* de Ph. Audebrand, *La Vengeance du mort* de A. Vitu. – Nouvelles sentimentales: *Le Miroir, mémoires d’un jeune aveugle* de L. Lespès, *Le Docteur Sparadrap* de A. Robert. – Une nouvelle est placée dans un cadre. – Chroniques: *Un hiver parmi les Indiens Chippewais* de G. Aimard, *Les Pigeons de Venise* de A. Houssaye. - “...c’est la Révolution de juillet qui a fait tout le mal. Après 1830, je ne sais si les Parisiens sont devenus enragés, mais le fait est que leur goût a changé du jour au lendemain, il est venu des tas d’auteurs sortis d’on ne sait d’où, des Hugo, des Dumas.” (p.438)

1866

CHAMPFLEURY, M. *Tringle*, Paris, Dentu, 1866 (161p.) – 1868, 1889

Nouvelle amusante: les mésaventures d’un homme déguisé en diable lors d’un bal.
– Une longue nouvelle: 150p.

FÉVAL, Paul, *L’Hôtel Carnavalet, Favas et Boisrosé*, Paris, Dentu, 1866 (391 p., 3 textes)

Nouvelles sentimentales (des textes faibles, comme trop souvent chez l’auteur): *L’Hôtel Carnavalet* (XVI^e siècle, le Marais – deux familles s’opposent au bonheur d’un couple), *Père Camarade* (XIX^e siècle – “Il y a ici une pauvre chère histoire de famille.”, p.169), *Favas et Boisrosé* (XVII^e siècle, à Fécamp – avec en toile de fonds les rivalités entre Protestants et Catholiques – “Tous les soirs [...] descendant le perron de l’hôtel le chevalier, enveloppé jusqu’aux yeux dans son manteau, sortait par la porte [...] où allait-il ainsi ? Nul ne le savait.”, p.356). – Deux longues nouvelles: *L’Hôtel Carnavalet* (164p.), *Père Camarade* (169p.). – L’idée de brièveté par contre pour la troisième nouvelle: “Nous écrivions de longues pages, si nous prétendions initier le lecteur à tous les chagrins pensées [du chevalier].”, “Les incidents de cette lutte nouvelle, n’ayant rien d’intéressant, nous ne la conterons point en détail.” (p.360, 387)

JOLIET, Charles (1832-1910), *Romans microscopiques*, Paris, Librairie du Petit Journal, 1866 (283 p., 8 textes)

L’association, courante, de “nouvelle-petit roman a cédé la place à une autre, assez frappante, mais qui ne sera pas reprise. – Nouvelles sentimentales: *Un mariage platonique*, *L’Enlèvement des Sabines*. – Une seconde série a été annoncée.

1867

CADOL, Edouard (1831-1898), *Contes gais. Les Belles imbéciles*, Paris, Librairie Internationale, 1867 (301 p., 3 textes)

Nouvelles sentimentales. – L’idée du nouvelliste-conteur: “Ce qu’on entreprend de

conter ici se passait au mois de mars.”, “Bon lecteur, ceci n’est qu’un conte, et j’en prends prétexte pour le terminer brusquement, en imitant mes devanciers qui, n’y mettant pas de prétention, concluaient volontiers par cette formule: “Ils vécurent de longues années et eurent beaucoup d’enfants.” (p.65, 299) - Deux longues nouvelles: *Madame Armande* (132p.), *Le Candidat de l’Indre et Cher* (102p.)

1869

DAUDET, Alphonse, *Lettres de mon moulin, Impressions et souvenirs*, Paris, Hetzel, 1869 (18 textes: éd. introuvable – éd. consultée: Paris, Hetzel, 1889, 289 p.) – 1883

Nouvelles amusantes: *La Mule du pape, Le Curé de Cucugnan, Le Sous-préfet aux champs*. – Nouvelles de mœurs: *Le Secret de maître Cornille, Le Portefeuille de Bixiou*. – Nouvelles dramatiques: *L’Arlésienne (récit d’un berger provençal), La Mort du dauphin*. – Fantastique allégorique (seules deux nouvelles sont de nature fantastique): *La Chèvre de monsieur Seguin, La Légende de l’homme à la cervelle d’or*. – Quatre nouvelles sont placées dans un cadre. – Chroniques: *Le Phare des Sanguinaires, L’Agonie de la Sémillante, Le Poëte Mistral, A. Milianah (notes de voyages), Nostalgie de caserne*.

FÉVAL, Paul, *Contes bretons*, Paris, Dentu, 1869 (351p., 14 textes)

Florilège: cinq nouvelles des *Contes de nos pères* (1845), six qui ont paru à la suite du roman *Le Château de Croïat* (1849): *La Lutte, joute bretonne, Bras-de-Cuir et le Houlan, Le Bâton, Le Fouet, Le Papegault et La Grenouille*: à la limite de la chronique. – Trois inédits: *Quandiquidem, conte de collègue*. – “Nous avons dit que nous raconterions un drame morbihannais dont les personnages ont été présentés au lecteur.” (p.121)

1872

BOURDON, Mathilde, *Nouvelles variées*, Paris, Bray et Retaux, 1872 (255 p., 5 textes)

Nouvelles morales (littérature édifiante): *Don Quichotte* (XIX^e siècle, la Normandie – la révolte d’une femme devant les injustices: “Ma chère Edith, tu as dans les veines du sang de chevalier errant, tu es un petit don Quichotte, un redresseur de torts.”, “...sa mort fut douce, sa main dans la main de son fils et les yeux fixés sur le Christ.” (p.15, 65), *Léa, ou la Croix triomphante* (313 après Jésus-Christ), *Lucifer* (en 1870, à Paris – un femme du peuple devient le chef d’un groupe de Communards qui se laisse aller aux pires violences: “...la vaillance d’Hector ou d’Achille, de Godefroy de Bouillon, de Bayard, n’aurait rien pu dans cette guerre où le boulet tirait à distance, où la faim faisait capituler à date fixe.” (p.185) – Une longue nouvelle: *Léa, ou la Croix triomphante* (102p.).

FÉVAL, Paul, *Le Vicomte Paul*, Paris, Lévy, 1872 (307p., 3 textes) – 1878, 1883

Nouvelle sentimentale: *Le Chevalier Tourterelle* (XVII^e siècle, Italie –un saltimban-

que devient amoureux d'une riche veuve). – Nouvelle de mœurs: *La Reine Margot et le mousquetaire* (un bal de carnaval dans le Paris contemporain, des enfants déguisés en personnages historiques – devient *Le Carnaval des enfants* dans l'éd. de 1878). – Fantaisie fantastique: *Le Vicomte Paul* (comment un homme est tombé amoureux de la fille du Juif errant – devient *La Fille du Juif errant* dans l'éd. de 1878). – Une longue nouvelle: *Le Vicomte Paul* (208p. – la plus longue de l'auteur – "...il faut que le lecteur sache.", p.297). – "mon bien-aimé maître Alexandre Dumas" (p.209)

DU HAUSSELAINE, M., Mlle de, *L'Enfant des prisons, nouvelle vendéenne*, Lille, 1872 (108 p., 2 textes) – 1879

Nouvelles dramatiques: la Vendée dans les années 1790, où des familles pauvres (*L'Enfant des prisons*) nobles (*Eugénie*) sont envoyées en prison. – "Nous passons bien des détails, car ici nous ne racontons pas l'histoire de la Vendée, mais celle de Jeanne et de sa fille." (p.20)

MÉRIMÉE, Prosper, *La Chambre bleue, nouvelle*, Bruxelles, Librairie de la place de la Monnaie, 1872 (59p.)

Voir 1873.

1873

BLANDY, Stella (1837-), *Les Indiscrétions du prince Svanine*, Paris, Librairie Générale, 1873 (417p., 4 textes)

Nouvelles sentimentales: *Un musulman, s'il vous plaît* ("Ne s'avise-t-on pas aujourd'hui de prédire avec succès les plus légères variations de l'atmosphère ? mais les bizarreries des sentiments, on ne les devinera jamais.", p.57), *L'Emeraude*. - L'action se passe deux fois à Saint-Petersbourg: *Le Bruduschaft* (une boisson), *Sept pour un*. – Deux nouvelles sont placées dans un même cadre (d'où le titre du recueil: "Nous étions allés ce soir-là entendre une de ces conférences du boulevard des Capucines, si fort à la mode cet hiver.", p.5): "...si vous tenez à connaître l'histoire de mon ami Velouchoff, il faudra bien me permettre d'en tirer la moralité et conter à ma guise les passages les plus délicats de ses crises conjugales.", "Le vieux prince [...] nous regarda pour juger l'effet de son histoire: les femmes avaient les yeux humides et ne cachaient pas leur attendrissement.", p.13, 196). – Deux longues nouvelles: *Un musulman, s'il vous plaît* (139p.), *Sept pour un* (123p.). – "J'y retrouve cette moquerie à froid que Stendhal a si bien analysée." (p.67)

MÉRIMÉE, Prosper, *Dernières nouvelles*, Paris, Lévy, 1873 (357p., 6 textes narratifs sur 7) – Posthume - 1874

A paru d'abord en revue puis en volume séparé: *La Chambre bleue, nouvelle* (Bruxelles, Librairie de la Place de la Monnaie, 1872, 59p.). - Nouvelles fantastiques: *Lokis* (un être maudit), *Il Viccolo di Madama Lucrezia* (le mystère d'une maison abandonnée). – Fantas-

tique légendaire: *Federigo* (un pacte avec le diable). – Fantastique expliqué: *Djoumane* (un rêve). – Une longue nouvelle: *Lokis* (115p.). – Nouvelle amusante (l'exception dans l'œuvre de l'auteur!): *La Chambre bleue* (dans une chambre d'hôtel, un couple illégitime s'imagine qu'on a assassiné leur voisin de palier). – Avec *Le Coup de pistolet* traduit de Pouchkine et une chronique: *Les Soirées espagnoles*.

1874

CHAMPFLEURY, Jules-François Félix Husson dit, *Madame Eugenio*, Paris, Charpentier, 1874 (327p., 6 textes)

Nouvelles de mœurs: *Le Marronnier* (la ruine d'un banquier: "N'est-il pas réconfortant pour les gens qui avec peine vivent médiocrement de leur travail, pour ceux qui en pâtissent, de voir l'argent engendré par l'argent, l'argent maudit, qui a causé tant de chagrins et de ruines, s'échapper, à un moment donné, de la caisse d'êtres égoïstes et sans intelligence, et se répandre en travaux qui semblent inutiles et pourtant mettent en action des bras nombreux ?", p.98), *Les Bras de la Vénus de Milo* (caricature des savants: "Tout un peuple d'illustres goutteux, rhumatisants et possesseurs d'autres infirmités gagnées au service de la science.", p.249). – Nouvelles sentimentales: *Histoire du lieutenant Valentin, Madame Eugenio*. – Nouvelle dramatique: *Les Deux amis* (1870, Paris – les Versaillais saccagent la maison d'un Alsacien). – Une nouvelle est placée dans un cadre. – Une longue nouvelle: *Madame Eugenio* (142p.).

HERVILLY, Ernest d', *Contes pour les grandes personnes*, Paris, Charpentier, 1874 (319p., 8 textes)

Nouvelles de mœurs: "La silencieuse bibliothèque Sainte-Genève est le rendez-vous, le soir, à la douce lueur des lampes, d'une population studieuse, vivante antithèse de la foule bruyante qui envahit dans la journée la salle de lecture de la Bibliothèque de la rue Richelieu." (p.187). – Nouvelle amusante: *Le Télégramme* (un acteur est mandé pour remplacer un autre qu'on croit au bord du suicide ; en fait il répète un rôle!). – Une nouvelle est placée dans un cadre: "...notre hôte après avoir allumé une cigarette commença comme il suit." (p.235)

1875

CHALLAMEL, Augustin (1819-1894), *Le Roi d'une île déserte*, Paris, Librairie de la Société des Gens de Lettres, 1875 (204p., 2 textes) – "L'Écrin littéraire. Recueil de contes et de nouvelles" - 1876

Singulier: *Le Roi d'une île déserte* (après un naufrage, un peintre anglais échoue dans un île, où il est recueilli par des compatriotes). – Nouvelle sentimentale: *Le Lierre de*

Criqueboeuf (fin XVIII^e siècle, Trouville). - Une longue nouvelle: *Le Roi d'une île déserte* (103p.). - Une nouvelle est placée dans un cadre: "Il avait fumé trois grandes pipes pendant son récit." (p.203)

OURLIAC, Edouard, *Dernières nouvelles*, Paris, Lévy, 1875 (313 p., 8 textes) – Posthume

L'association "nouvelle-anecdote": "Cette anecdote tient au plus cinq petites pages dans le livre où je la prends." (p.249). – Singulier: *Le Violon de Fidelio* (Naples – une famille fait passer pour fou l'un des siens), *La Dame d'Apremont* (fin XVIII^e siècle, Vendée – une châtelaine joue aux fantômes pour effrayer les Bleus), *La Tour vitrée* (en Russie), *Pierre de la Gasca* (XVI^e siècle, Pérou – un prêtre espagnol pacificateur). – Une longue nouvelle: *Brigitte* (122p. – "Voilà donc où en étaient les choses, et les divers événements de famille qu'il était bon d'exposer pour jeter plus de jour, s'il est possible, plus d'intérêt, sur ceux qui suivirent." (p.21). – Une nouvelle est placée dans un cadre: "Ah! Isidore, dit Madame Dubois à son mari. Conte donc cette histoire de la tabatière.» (p.267). – Une pièce en vers (*Sœur Jacinthe*).

1876

FÉVAL, Paul, *Gavotte*, Paris, Dentu, 1876 (342p., 4 textes, dont la nouvelle éponyme du recueil de 1843: *Le Capitaine Spartacus*)

Nouvelle dramatique: *Le Docteur Bousseau* (un médecin partisan des Chouans). – Nouvelles de mœurs: *Gavotte* (un aristocrate aide un couple d'escrocs dont l'homme est envoyé au bagne), *Rosy Kate* (Londres, 1841 – un Anglais fortuné aide une famille irlandaise dans le besoin). – Une longue nouvelle: *Gavotte* (109p.).

JANIN, Jules, *Contes et nouvelles I*, Paris, Librairie des Bibliophiles, 1876 (320 p., 12 textes)

Florilège: cinq nouvelles des *Contes fantastique et littéraires* (1832), quatre des *Catacombes* (1839) + trois inédits: *Emile* (nouvelle morale), (*Histoire de Gervais* (nouvelle dramatique), *Une fin d'automne* (*histoire conjugale*) (nouvelle sentimentale).

JANIN, Jules, *Contes et nouvelles II*, Paris, Librairie des Bibliophiles, 1876 (318 p., 10 textes)

Florilège: une nouvelle des *Contes fantastiques et littéraires* (1832), une des *Contes nouveaux* (1833), une des *Catacombes* (1839), une texte des *Oiseaux* (1864) + six inédits: *Un portrait* (nouvelle dramatique: la vengeance d'une femme), *Gabrielle*, *Double erreur*, *Le Rêve d'une grisette* (nouvelles sentimentales), et *Stradella ou le poète et le musicien* ("Je me rappelle à présent un sujet admirable qui aurait fourni à coup sûr les idées d'une symphonie à Beethoven.", p.122).

QUATRELLES (Ernest Lépine, dit Ernest Manuel, 1826-1898), *L'Arc-en-ciel, histoires de toutes les couleurs*, Paris, Hetzel, 1876 (302 p., 15 textes)

Nouvelles amusantes: *Comment on écoute les classiques* (personne dans cette famille ne souhaite assister à une représentation d'*Athalie* – “M. Pinglet est administrateur de la Sérénité des familles, de la Tranquillité des Parents”), *La Petite guerre* (pendant qu’un militaire dirige des manœuvres, son ordonnance couche avec sa femme), *Ma femme est à Spa* (un coureur de jupons va d’échec en échec), fondées sur la caricature: *Oh! ces critiques*, *Crise ministérielle*, *Un début dans le journalisme* (“Je cherche des écrivains qui fassent court. Voyez plutôt Droz, Halévy, Taine, About, Meilhac, faisant court. Quatrelles aussi, faisait court.”, p.274-275). - Nouvelles sentimentales: *Délivrance*, *Joies dédaignées*. - Nouvelle dramatique: *A coups de couteau* (au tribunal est jugé un garçon boucher devenu un meurtrier – “...je suis une machine à tuer.”, p.210). - Une nouvelle est placée dans un cadre: “Voici ce que contait l’ami Georges, assis au coin de mon feu.” (p.107). - Deux textes sont des saynètes. - Chroniques: *Lettre à une honnête femme*, *Le Monsieur qui suit les dames*.

VIGNON, Claude (Noémi Cadiot, Mme A.L.Constant, Mme Maurice Rouvier, 1832-1888), *Les Drames ignorés*, Paris, Calmann-Lévy, 1876 (333 p., 4 textes)

Le terme de “nouvelle”: “Cette nouvelle a paru en feuilleton.” (p.35, note 1). - Nouvelle sentimentale: *Paradis perdu* (une femme refuse d’être la maîtresse d’un homme). - Nouvelles dramatiques: *Un accident* (l’amant puis le mari d’une femme se tuent), *Lucrezia* (en Italie), *Un drame de province* (une femme mariée a un enfant illégitime). - Une longue nouvelle: *Un drame de province* (158 p., en 61 chapitres). - Une nouvelle est placée dans un cadre: “Contez-nous votre histoire.” (p.38)

1877

WEY, Francis (1812-1882), *Petits romans*, Paris, Hachette, 1877 (489 p., 5 textes)

Nouvelles sentimentales (avec un choix rare de sujets: la vie de gens heureux): *Trop heureux*, *L’Été de la Saint-Martin* (pour un temps, un vieil homme se ressource auprès d’un enfant), *Une pastorale dans l’Oberland* (un voyage en Suisse n’est que le prétexte à décrire la nature...). - Trois longues nouvelles: *Le Bouquet de cerises* (136p.), *Gildas* (128p.) *Trop heureux* (122p.).

1878

FÉVAL, Paul, *Douze femmes*, Paris, Dentu, 1878 (442 p., 12 textes)

Nouvelles sentimentales: *Clémentine* (*Le Premier amour de Charles Nodier*). - Nouvelles de mœurs: *Miss Anna* (*Le Banquier de cire*). - Nouvelles dramatiques: *Juliette* (*Le Tribunal d’honneur*). - Fantastique légendaire: *Mariole* (*Le Château de la Moïse*). - Une nouvelle est placée dans un cadre. - “C’était à l’Abbaye-au-Bois où le succès de Delphine Gay, comme conteuse, avait ravivé la mode des histoires. “ (p.109)

FÉVAL, Paul, *Veillées de la famille*, Paris, Palmé, 1878 (388 p., 9 textes, dont 2 du *Capitaine Spartacus*, 1845) – 1882

Nouvelles de mœurs: *Miss Olivia (esquisse anglaise)*, *Madame Desgibecières*, *La Lettre de Jean* (un homme du peuple demande à un écrivain public de lui mettre par écrit l'histoire du calvaire de sa mère morte de faim). – Nouvelle fantastique: *L'Enfant de la punition* (sous la Terreur, un homme prend la place d'un bourreau qui n'a pas voulu guillotiner un prêtre ; au même moment lui naît une fille avec tout autour du cou une ligne rouge...). – Fantastique légendaire: *Le Saint Diot*. – Deux nouvelles sont placées dans un cadre. – "...je ne me lasse pas de le dire: j'obéis à mon confesseur. " (Avant-propos, p.VI). – "Ecoute parler Chateaubriand. " (p.347)

TEISSIER, François, *Les Trois nouvelles récréatives*, Limoges, Ardant Frères, 1878 (96 p., 4 textes) "Bibliothèque littéraire publiée avec approbation de Monseigneur l'Evêque de Limoges"

Nouvelles amusantes: *Une nuit dans les nuages* (Allemagne – un voyage en ballon réunit des gens qui se disputent un héritage), *Voyages comiques de John Gilpen* (les suites burlesques de l'emballage d'un cheval), *Les Aventures de Brise-Galette* (un chien – c'est son nom – meurt d'ennui de voir sa maîtresse lui préférer un homme). – Nouvelle morale: *Les Lunettes de grand-mère*.

1880

FOUDRAS, Théodore-Louis-Auguste, marquis de (1800-1872), *Les Contes des bonnes gens*, Limoges, Ardant, 1880 (238p., 9 textes) - Posthume – 1884

Réédition, 8 textes sur 10, sous un autre titre du *Décameron des bonnes gens*: voir 1843.

EN PETIT COMITÉ, RÉCITS, CONTES ET NOUVELLES, Paris, Dentu, 1880 (501 p., 18 textes narratifs sur 23)

Collectif. – Aucune distinction n'est faite entre les termes, et aucun d'eux ne figure dans les titres des textes. - Nouvelles de mœurs (souvent dramatiques): *Les Parents de Bernard* de Ed. About (un rebouteux), *Après le crime* de M. Masson (un propriétaire fait arrêter un de ses paysans, coupable d'avoir laissé grimper sa fille aux arbres ; après l'exécution de son père, celle-ci se venge en incendiant le domaine), *La Mort verte* de H. Gourdon de Genouillac (les méfaits de l'absinthe), *L'Echelle de sang* de V.Rozier (une histoire italienne – trop pauvre pour épouser Ninetta, Dandolo devient le chef d'une bande de brigands ; ayant amassé assez d'argent pendant quatre ans, il rompt avec la bande et se présente à Ninetta le jour où elle est contrainte d'épouser un comte. Mais ce comte est un imposteur: un autre brigand, qui a tué le vrai et pris sa place. Chassé par Dandolo, il empoisonne Ninetta, qui meurt. Mais elle n'est pas morte (elle a été plongée en léthargie). Devant son tombeau, Dandolo tue l'imposteur et la délivre. Mais

Dandolo est alors assassiné par ses anciens complices... : la surcharge grandiloquente d'une succession d'événements, de rebondissements dramatiques tire le texte vers l'univers du roman populaire). – Nouvelles sentimentales ("...mais je ne t'ai pas encore appris le déroulement de notre roman amoureux.", p.129). – Nouvelles morales: *L'Ermite* de E. Muller. – Nouvelles amusantes: *Le Bandit Quastana* de A. Daudet (une histoire corse plaisante! – "La *Colomba* de M. Mérimée les avait mis à la mode aux Tuileries.", p.167), *Histoire d'un monsieur qui devait faire quelque chose* de P. Parfait (à la mort d'un écrivain célèbre de l'Académie Française, on découvre qu'il n'a écrit que... trois lignes). – Singulier: *L'Aveugle de Colmar, histoire vraie* de F. Du Boisgobey (un mendiant aveugle donne parfois les numéros gagnants du loto ; accusé de tentative d'assassinat, il est exécuté ; une vieille dame s'imagine que la date de l'exécution est celle de la combinaison gagnante ; ils le sont, mais elle n'a pas joué... - "C'est une des singularités de cette étrange histoire.", p.118), *Un dicton de Séville* de A. Germond de La Vigne (sous le signe de Cervantès, des histoires de brigands). – Et ce *Roman de Lina* de A. Kaempfen, dont le point de départ fait penser au *Silence de la mer* de Vercors (un officier français, prisonnier, au cours de la guerre 1870, qui parle allemand est logé dans une famille alsacienne: à l'hostilité de l'oncle s'oppose la conduite de sa nièce, compréhensive qui finit par l'aimer ; l'officier sera transféré dans une autre résidence ; on apprendra par une lettre écrite à sa mère que la réciproque était vraie). - Cinq nouvelles sont placées dans un cadre: "Le docteur s'interrompt pour vider sa tasse de café et demander une cigarette.", "Ici, Ernest alluma son cigare." (p.8,61). – Chroniques: *La Société du secours international* de F. Fabre, *Comment on fait imprimer son premier roman* de F. Jahyer. – Une pièce en vers.

1881

HENNIQUE, Léon (1851-1935), *Deux nouvelles*, Bruxelles, Kiskemaechers, 1881 (138p., 2 textes)

Nouvelles de mœurs: *Les Funérailles de Francine Cloarec* (l'indifférence des gens devant la mort des autres). – Nouvelle amusante: *Benjamin Rozes* (le bruit se répand dans une petite ville de province qu'un notable a le ver solitaire...).

KERGOMARD, Pauline (1838-1925), *Nouvelles enfantines*, Paris, Librairie Centrale des Publications Populaires, 1881 (93 p., 5 textes)

Nouvelles morales: *La Petite maman, L'Enfant patriote*.

MAUPASSANT, Guy de, *La Maison Tellier*, Paris, Havard, 1881 (308 p., 9 textes) - 1891, 1899

Deux nouvelles sont placées dans un cadre. - Avec *Une partie de campagne*.

CHACUN LA SIENNE, Paris, Dentu, 1881 (459 p., 17 textes narratifs sur 27)

Le terme de "nouvelle": une fois. Les termes de "conte, "récit": une fois – L'association "nouvelle-anecdote": "...la nature de l'anecdote que je vais conter." (p.2), *La Religieuse du*

sac, anecdote toulousaine de E. d'Auriac. - Nouvelles sentimentales: *Les Etoiles, récit d'un berger provençal* de A. Daudet, *Les Orages du cœur* de E. Detré, *Une conquête* de Ch. Gueullette, *L'Ombre* de H. Malot. - Nouvelles dramatiques: *La Goutte d'eau, nouvelle* de A. Chailamel ("...un dénouement sanglant termine cet épisode de la Régence.", p.121), *Un drame dans le brouillard* de Ch. Diguët. - Nouvelle fantastique: *Le Prêtre désossé* de G. Marc (un homme est séparé de... son squelette). - Fantastique allégorique: *La Soif de la vie, conte* de E. Moret. - Une nouvelle est placée dans un cadre. - "Je passe sur les incidents de toutes sortes. [...] Qu'il suffise au lecteur de savoir.", "Si je faisais un roman..." (p.95-96, 234). - Un texte est une saynète: *L'Ecole des vieux, comédie* de C. Guérault. - "...comme la Geneviève de George Sand", "On dirait un conte de fées de M. Perrault." (p.49, 95)

1882

MAIZEROY, René (1856-1918), *Le Mal d'aimer*, Paris, Garnier, 1882 (174p., 12 textes)
"Contes gaillards et nouvelles passionnées"

Nouvelles dramatiques: *Les Frères ennemis* (ils aiment la même femme), *Le Crucifié* (un sculpteur crucifie l'amant de sa femme). - "Elle revenait brisée, inassouvie, de ces étreintes furtives.", p.69), *Jean-la-Botte* (un tambour-major devient une attraction de cirque), *La Faute du petit* (une femme du peuple mendie pour que son enfant, qui a volé, n'aille pas en prison). - Une nouvelle est placée dans un cadre.

MASSIAC, Théodore, *Joyeux devis*, Paris, Rouveyre, 1882 (203p., 9 textes) "Contes gaillards et nouvelles passionnées"- 1895

Nouvelles sentimentales grivoises. Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise ("Écoutez donc ces histoires, elles sont légères pardieu! montrant la fine cheville, le genou délié, la jarretière de satin de leurs héroïnes, voire un joli coin de cette appétissante étoffe de nature, dont on aime tant parler, pour ne pas dire plus.", Préface, p.2): *La Bonne fortune* ("J'ai profité d'une bonne fortune inespérée. - Une bonne fortune ? Et, laquelle ? - Cela va vous surprendre. Je suis l'amant de ma femme", p.32) - avec la baronne Mottebrune, la marquise de Bouchemolle, Mme de Chaubuisson... - "...elle avait un cou superbe, avec les deux célèbres lignes de Balzac à sa base." (p.41)

MEUNIER, Léon-Victor (1857-1930), *Miettes d'amour*, Paris, Rouveyre, 1882 (202 p., 8 textes)

Nouvelles sentimentales: *Les Angoisses de Théodore*, *Les Deux hommes de Madeleine*, *La Maîtresse de Julien*, *Jeunesse d'un vieux cœur* (une fille pauvre trouve un vieux riche "obèse et vulgaire de haut en bas" qu'elle épouse, p.153, son amant la quitte: "Et longtemps. Camille resta, lugubre, accoudée au marbre de la cheminée, de grosses larmes roulaient sur ses joues, regardant se consumer mélancoliquement toute sa jeunesse.", p.187).

MEUNIER, Léon-Victor, *Chair à plaisir*, Paris, Rouveyre, 1882 (212 p., 15 textes)
“Contes gaillards et nouvelles amoureuses”

Nouvelles de mœurs (“Ces histoires, il les a prises dans la vie réelle, sans rien ajouter, sans rien retrancher, les trouvant assez dramatiques.”, Préface): *Un crime d’honnêtes gens*, *Trop cher*, *La Marchande de fruits* (tout un quartier aide une vieille commerçante à élever son petit-fils dont la mère s’embarque pour les Etats-Unis), *Une confession* (“... c’est en regardant cette joie à peine comblée [d’une malheureuse qui vit un instant de bonheur] que l’autre jour, longtemps, tête nue, et le sein gonflé de larmes amères, j’ai mélancoliquement rêvé.”, p.48). – Une nouvelle est placée dans un cadre: “Or, j’entre dans le récit.” (p.202)

MONTIFAUD, Marc de (Marie-Amélie, Chatroule de Montifaud, dame de Quivogne), *Les Joyeuses nouvelles*, Paris, imprimerie de Cusset, 1882 (en 3 fascicules: 64p., 75p., 67p., 4 textes)

Nouvelles sentimentales grivoises. - Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise: *Le Mariage d’une momie* (pour ridiculiser son savant de beau-père, un homme prend l’apparence d’une momie...), *Les Chevaliers du bidet*, *Chaste et pure*.

CONTES ET NOUVELLES, Nancy, Société Nancéenne de Propagande, 1882 (342 p., 8 textes) “Bibliothèque Notre-Dame”

Collectif. - Les deux termes du titre recouvrent sept textes vrais et un fantastique. – Nouvelles morales (littérature édifiante): *Harald à la belle chevelure* (“... sous la bannière du Sauveur [la Norvège ancienne] marche, elle aussi, dans les voies de la civilisation chrétienne.”, p.45), *Une âme véritable* (“A vous donc de nous seconder aussi en priant notre Seigneur, la Sainte-Vierge.» p.54), *Après le bal* (une famille ruinée, mais “le bonheur est partout pour qui aime Dieu”, p.209). – Fantastique allégorique: *Rose-épine (conte populaire)* et le texte de *Blanche-Neige*. – Une longue nouvelle: *Le Cri de la conscience* (126p.).

ENTRE AMIS, Paris, Dentu, 1882 (482 p., 18 textes narratifs sur 30)

Collectif. – Le terme de “nouvelle” (le seul présent dans les titres): trois fois. – Nouvelles amusantes: *Un mariage par accident* de Altaroche (“Il n’est, en France, catastrophe si horrible, drame si sanglant où la comédie ne trouve moyen de pénétrer.”, p.91), *Comment mon mari Z... s’est marié* de Ch. Diguët, *Sous le suaire* de H. Malot (avec un personnage nommé “Maigret”), *La Première paire de battes, nouvelle* de G. de Cherville, *A la pointe de l’épée, nouvelle* de E. Montagne (un maître-chanteur), *Les Mémoires de M. Pistache* de V. Rozier. – Nouvelles sentimentales. – Nouvelles dramatiques: *Mon Premier duel* de E. d’Auriac, *La Croix de Lude, nouvelle* de Ch. Valois (début XIX^e siècle – un Républicain arrête et fait condamner un aristocrate anglais, l’amant de sa soeur). – Nouvelles de mœurs: *Le Père de l’enfant* de A. Challumel (un enfant trouvé), *Le Singe, mœurs parisiennes* de A. Daudet (une femme vient rechercher son mari au travail le jour de paie), *Un futur ministre* de E. Moret. – Chroniques: *Vieux souvenirs*. *Bobino* de Fr. Coppée, *Un peu d’Angleterre* de A. Kaempfen, *A travers les femmes de Paris, étude réaliste* de D. Thizan. – Quatre pièces

en vers. – Un texte est une saynète. – “Balzac prétend qu’un homme [...] ne dira jamais des femmes autant de bien ni autant de mal qu’elles en pensent d’elles-mêmes.” (p.391)

1883

MAUPASSANT, Guy de, *Contes de la Bécasse*, Paris, Rouveyre, 1883 (299 p., 17 textes)
- 1887, 1894

Recueil placé dans un cadre (une réunion de chasseurs). – Quatre nouvelles amusantes: *Ce Cochon de Morin*, *Farce normande*.

MONTIFAUD, Marc de, *Les Joyeuses nouvelles*, Paris, imprimerie de Cusset, 1883 (en 7 fascicules: 67p., 85p., 88p., 69p., 64p., 71p., 74p., 11 textes)

Nouvelles sentimentales grivoises. – Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise: *Les Moustaches du capitaine* (un mari rentre chez lui et découvre sa femme avec cinq hommes!, qu’elle fait passer pour...ses frères), *Le Passage de Vénus*, *Le Président Pousse-la-Queue*, *Le Singe du couvent*, *Le Passe-pou*.

SARRAZIN, Jean, fils, *Polissonades, nouvelles en prose*, Préface de G. Auriol, Lyon, imprimerie Duc et Demaison, 1883 (52 p., 7 textes)

Nouvelles amusantes (“L’histoire pour être vraie, n’en est pas moins drôle. Puisse-t-elle amuser un instant ?”, p.37). – Nouvelles dramatiques: *L’Amour qui tue* et *Lugubre histoire* (deux histoires d’amour qui se terminent par un suicide). – “...si les bourgeois s’amusaient à lire autre chose que les romans de Montepin.” (p.13)

LA RONDE DES CONTEURS, récits, contes et nouvelles, Paris, Dentu, 1883 (443p., 23 textes narratifs sur 32)

Collectif (“...je vais faire un conte, une nouvelle.”, p.97). – Le terme de “nouvelle”: une fois. Le terme de “conte”: deux fois (un texte vrai, un texte fantastique). – Nouvelles sentimentales: *Histoire de la bibliothécaire, nouvelle* de H. de Bornier, *Pascaline* de H. Maillot (“Elle me conta son histoire, c’était triste et simple.”, p.222), *La Tempête* de T. Réveillon (“...une scène de famille, bien touchante», p.304). – Nouvelles dramatiques: *Un bienfait n’est jamais perdu* de Altaroche (un bourreau reconnaît dans la personne qu’il doit exécuter celle qui un jour lui a sauvé la vie – “ce lugubre drame”, p.15), *La Fiancée du marin* de L. Collas, *Le Burg maudit* de Ch. Diguët (“... ce lugubre épisode”, p.147), *La Mariotte* de E. Montagne (“...quant au récit, il est funèbre.”, p.59-60), *La Chanson du poirier* de P. Féval (parti à la guerre, un soldat de Napoléon perd sa femme, qui lui préfère un autre). – Nouvelles de mœurs: *Un homme de lettres* de E. Dethé, *Décadence et grandeur de Vervelle, petit cousin de César Birotteau* de A. Houssaye (“Ceci n’est pas un roman. C’est une page d’histoire parisienne.”, p.194), *Un arriviste, conte* de E. Moret (la misère noire chez les ouvriers). – Nouvelles amusantes: *Une revanche de l’empereur* de Ch. Gueullette (il se venge d’une actrice qui l’a repoussé), *La Bavarde* de E. Richebourg. – Fantastique allégorique: *La Forêt de la*

misère de H. Gourdon de Genouillac, *Un talisman* de V. Rozier (une pierre magique permet à un homme d'épouser celle qu'il aime, mais quand il lui sera infidèle la pierre perdra de son pouvoir. – Fantaisie fantastique: *Souvenir de filerie, conte flamand* de Th. Denis (un paysan et un curé font un pacte avec le diable sachant qu'ils boiront de l'eau bénite). – Trois nouvelles sont placées dans un cadre: "Ce fut un terrible combat que celui dont vous me demandez le récit, nous dit le vieux marin en allumant sa pipe." (p.69) - Trois pièces en vers. – "Cet animal a appris par cœur la *Physiologie du mariage*." (p.3)

1884

AUBERT, Charles, *Péchés roses*, Paris, Chez tous les libraires, 1884 (en 5 fascicules: 64p., 60p., 61p., 63p., 63p., 5 textes)

Nouvelles sentimentales grivoises. - Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise: *Les Scellés* (quel scandale quand une jeune fille de bonne famille se retrouve avec un homme dans une voiture où on a mis les scellés...), *Le Sabbat* (à Bèze-la-Risette).

BOURDON, Mathilde, *Ruth et Suzanne, nouvelles*, Paris [1884] (277 p., 8 textes) "Bibliothèque Saint-Germain. Lectures morales et édifiantes"

Nouvelles morales (littérature édifiante): *Gottfried (légende)*, *Une légende du vieux Lille*.

MENDÈS, Catulle, *Pour lire au bain*, Paris, Dentu, 1884 (260p., 55 textes) - 1888

Nouvelles sentimentales grivoises ("La blessure qu'elle avait baisée, c'était à travers la malines, la pointe rose du sein de Mariette.", p.12): *Le Sein de Juliette*, *Le Duel*, *Le Baiser en cage*, *Au vingt et unième siècle*. - Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise ("L'œuvre digne d'être feuilletée par vos jolis doigts mouillés devrait être pareille à votre rêverie... Non pas ambitieuse et de très longue haleine, mais faite de tout petits contes.", Avertissement, p.5, "Maintenant, ô lectrices, après cinquante histoires, je n'ajouterai pas une page à ces pages frivoles, et déjà la fantaisie me conseille d'autres contes.", Postface, p.255-256): *La Mousse d'or* (un homme s'introduit dans un couvent). - Un texte est une saynète: *L'Eglogue dans le boudoir*.

MÉRIMÉE, Prosper, *Carmen*, Paris, Lévy, 1884 (147p.)

Première édition séparée.

MONTIFAUD, Marc de, *Les Folles journées*, Paris, imprimerie de Cusset, 1884 (en 5 fascicules: 75p., 80p., 79p., 80p., 57p., 9 textes)

Nouvelles sentimentales grivoises. - Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise ("Il faillit tomber malade de rire.", p.40): *Les Deux pucelles*. *Les Biberons économiques* ("Comme Zénaïde était vraiment très naïve sous le rapport de l'intellect, il lui resta dans l'esprit, au sujet du mot "biberon", une idée représentant à ses yeux l'image d'une chose bizarre, entrevue en rêve, laquelle chose n'était nullement la petite bouteille remplie de lait

offerte aux lèvres des nouveau-nés.”, p.56-57), *L'Adultère sans le savoir*, *Le Tutu de la colonelle*, *Cousus au milieu*, *La Fille bien gardée* et la sœur Cussac, la sœur Fessadiou, la sœur Mouillenrond, M. de Veillardoise.

MONTIFAUD, Marc de, *Les Cent nouvelles*, Paris, imprimerie de Cusset, 1884, 2 vol. (314 p., 128p., 6 textes) – 1895 (rééd. partielle du vol. I)

Réédition des *Nouvelles drôlatiques* (1880): “ Vient de paraître/: Les/ *Cent nouvelles* /édition populaire/ des/ *Nouvelles drôlatiques*/ un volume in-18°...2 fr.50 / Le 2° volume est en cours de publication et paraît en livraison à 10 centimes dans tous les kiosques et chez tous les libraires.” (Placard publicitaire)

L'ENFANT DE 36 PÈRES, récits, contes et nouvelles, Paris, Dentu, 1884 (496 p., 21 textes narratifs sur 32)

Collectif. – Le terme de “nouvelle”: trois fois (+ ce passage: “...je dédie cette courte nouvelle”, p.355). – Nouvelles sentimentales (“...tu serais disposé à entendre une petite histoire bien sentimentale”, p.189): *M. Paul et Mlle Virginie* de A. Houssaye (dans ce couple, la femme conduit l’homme au suicide sans qu’elle manifeste le moindre regret). – Nouvelles dramatiques: *Mercédès, nouvelle* de A. Borel d’Hauterive (1810 – la guerre franco-espagnole), *Maman Louissette* de G. de Cherville (par amour, une femme se laisse accuser de vol). – Nouvelle de mœurs: *La Chasse aux provinciaux, nouvelle* de A. Borel d’Hauterive. – Nouvelle historique: *Le Matin d’Alsace, nouvelle historique* de A. Challamel (XV^e siècle – au temps de Charles le Téméraire). – Fantastique allégorique: *Mémoires d’une rose* de H. Gourdon de Genouillac, *L’Etang des colombes (extrait des Mille et une nuits arabes)* de Ed. Thierry. – Une nouvelle est placée dans un cadre. – Un texte est une saynète. – Chroniques: *Alexandre Dumas, mœurs intimes* de F. Fabre, *La Boîte aux lettres de M. de Voltaire* de Ch. Guellette.

1885

GUYON, Eugène, *Les Soirées de la baronne*, Avant-propos par G. Ohnet, Paris, Ollendorff, 1885 (336p., 25 textes)

Le terme de “nouvelle” (en opposition à “roman”): “Telle de ces courtes Nouvelles aurait pu servir de canevas à un gros roman. L’auteur n’a point voulu délayer son sujet: il l’a concentré et ramassé, de façon à produire, en quelques pages rapides, un effet plus saisissant.”, “certaines de ces nouvelles”, “sauf dans une nouvelle”, “Je raconte dans la première nouvelle de ce livre”, “je publiais ces nouvelles” (p.VIII-XV). – Le point de départ du recueil (on ne parle pas de cadre sauf dans la dernière nouvelle): des soirées d’hiver où les gens attendent le dégel. – Nouvelle sentimentale: *Pauvre Madeleine* (une femme dépérit d’amour). – Nouvelles de mœurs (drames bourgeois): *Un martyr du jeu*, *Un drame de la vie parisienne*, *Un ménage parisien*, *Deux familles corses*. – Une nouvelle est placée dans un cadre.

LORENZ, Ch., *Le Petit bossu*, Limoges, Barbou et cie [1885] (24p.) “Contes et nouvelles”

Nouvelle morale: un enfant difforme, devenu un peintre célèbre, pardonne à son frère de l'avoir jadis rejeté.

MAUPASSANT, Guy de, *Yvette*, Paris, Havard, 1885 (293p., 8 textes)

Une longue nouvelle: *Yvette* (160p.). – Quatre nouvelles sont placées dans un cadre.

MAUPASSANT, Guy de, *Contes du jour et de la nuit*, Paris, Marpon, 1885 (355p, 21 textes)

Cinq nouvelles sont placées dans un cadre. – Une nouvelle amusante: *Le Crime au père Boniface*. – Avec *La Parure*.

COMME CHEZ NICOLLET, RÉCITS, CONTES ET NOUVELLES, Paris, Dentu, 1885 (437p., 15 textes narratifs sur 28)

Collectif (Nicollet était un acteur célèbre du XVIII^e siècle, dont la créativité donna naissance à un proverbe: de plus en plus fort comme chez Nicollet). – Le terme de “nouvelle «: une fois. – Nouvelles amusantes: *Un duel séculaire, fantaisie excentrique* de A. de Bellecombe, *Un refrain séditieux* de H. Gourdon de Genouillac (on apprend à un perroquet une chanson contre la Pompadour), *La Mère Moustache* de E. Grimblot, *Le Bijou des fiançailles, nouvelle* de E. Moret. – Nouvelles dramatiques: *La Dernière allumette* de J. Alisson (des aventures maritimes), *Un drame dans la neige* de Ch. Diguët (“Je pensais à la terrible histoire qu’on venait de me raconter”, p.182). – Nouvelle historique: *Le Sire de Castelnaud, chronique sarladaise* de E. d’Auriac (“Peut-être que l’histoire que nous allons rapporter paraîtra-t-elle romanesque et lugubre.”, p.25). – Nouvelles de mœurs: *Une histoire vraie* de D. de Thezan (l’histoire d’une arriviste, une blanchisseuse). – Singulier (les textes les plus intéressants): *Une tête perdue* de F. Du Boisgobey (un officier français est chargé de transporter la tête décapitée d’un sultan rebelle ; il la perd...), *Le Papillon* de G. Ohnet (toute la cruauté d’un enfant qui s’acharne sur un papillon), *Le Nid d’hirondelles* de E. Richebourg (un homme devient fou, obsédé par la présence de ces hirondelles). – Une nouvelle est placée dans un cadre. – Un texte est une saynète. – Quatre pièces en vers. – Chroniques: *Un épisode de la dernière campagne du Soudan* de V. Cherbuliez. – “...nous n’avons nullement la prétention de suivre ou d’imiter M. Eugène Sue.” (p.48)”...comme dirait Coconnas dans *La Reine Margot* de Alexandre Dumas.” (p.66)

1886

COLOMB, L.C., Mme, *Ici et là*, Paris, Hachette, 1886 (187 p., 11 textes)

Nouvelles morales (la Bretagne): “...comme tout finit par se découvrir tôt ou tard sur cette terre, ce qui est bien juste, car autrement les coquins auraient trop de chances.” (p.186). – Le plus souvent, des textes à peine anecdotiques: le bonheur d’être sur un bateau, le bonheur d’être dans la nature, sur la mort d’une jeune fille.... – Deux nouvelles sont placées dans un cadre: “Je vois que vous n’avez pas encore mangé, et que vous attendez une histoire.” (p.40)

MAUPASSANT, Guy de, *Monsieur Parent*, Paris, Ollendorff, 1886 (320 p., 9 textes, dont 1 de *Clair de lune*, 1 des *Contes du jour et de la nuit*)

Une nouvelle amusante: *Malades et médecins*. – Trois nouvelles sont placées dans un cadre.

SARRAZIN, Jean, fils, *Remembrances, nouvelles humoristiques*, Préface de G. Auriol, Lyon, Perrellon, 1886 (92 p., 13 textes)

Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise: "...je suis partout où l'on chante la vieille gaieté française, où se perçoit comme l'écho très affaibli du puissant rire de Rabelais." (Préface). – Avec quelques nouvelles dramatiques: "Les quelques histoires qui suivent ces contes joyeux sont écrits dans un style ferme et vécu." (*ibid.*)

47 CHAUSSÉE D'ANTIN, *RÉCITS, CONTES ET NOUVELLES*, Paris, Dentu, 1886 (469 p., 17 textes narratifs sur 27)

Collectif (le titre indique l'adresse de la Société des Gens de Lettres). - Le terme de "nouvelle": une fois "histoire". - Nouvelles dramatiques: *Le Baron Guy de Montpezat, histoire* de A. de Bellecombe (XVI^e siècle – le fils d'un paysan attend vingt ans pour venger la mort de son père assassiné par un seigneur), *Le Lièvre aux olives* de F. Du Boisgobey et *Les Deux couacs de "La Pipe"* de Ed. Grimblot (l'Algérie et les guerres coloniales), *Un vieux fou* de E. Moret (la guerre de 1870), *La Lettre* de G. Ohnet (au Tonkin). – Nouvelles de moeurs: *Le Bouquet d'azalées* de Ph. Audebrand ("...ce couple de damnés sociaux", "un enfant de pauvre qui pleure, quelle aristocratie dans le sens de la misère.", p.31, 33), *Trois fins de mois* de A. Challamel, *La Vierge de Buis, récit flamand wallon* de Th. Denis, *Poste restante* de P. Zaccone (la misère sociale). – Nouvelles sentimentales. – Nouvelle amusante: "Saint-Cybrard nous avait conté cette histoire plaisante en elle-même d'une manière plus cocasse encore." (p.457). – Fantastique allégorique: *Arzieu et Camba, légende turque* de V. Cherbuliez. – Trois nouvelles sont placées dans un cadre. – Chroniques: *Lettres de ma jeune cousine à l'occasion de l'érection de la statue de Voltaire à Paris le 14 juillet 1885* de O. Comettant. – Trois pièces en vers. - "...il disparut dans la forêt comme un héros de Walther Scott." (p.13), "Elles pensaient avec Edmond Goncourt..." (p.18)

1887

D***, comtesse de, *Trois nouvelles*, Paris, Passy, 1887 (107 p., 3 textes)

Nouvelles sentimentales. – Une nouvelle est placée dans un cadre: *Le Récit d'une grand-mère* ("...contez-moi cela", p.4). – "Patience, chez Lecteur, patience. Mon héroïne a six ans au début de mon histoire." (p.90)

GRAND, Georges (1831-), *Nouvelles anglaises*, 1887 (178 p., 3 textes)

Nouvelles sentimentales: à Londres, au XVII^e siècle, au XVIII^e siècle. – Singulier: *La Maison où l'on ne dort pas* (les cauchemars d'un homme dans une maison où il est con-

duit après un accident de train et...après avoir abusé d'une liqueur écossaise – “Non! je ne serai point appelé à faire partie du Musée Tussaud comme assassin ou meurtrier...”, p. 141).

MÉRIMÉE, Prosper, *Nouvelles de Mérimée. La Mosaïque*, Préface de J. Lemaître, Paris, Librairie des Bibliophiles, 1887 (296p., 8 textes)

Florilège: cinq nouvelles de *Mosaïque* (1833): *Mateo Falcone, L'Enlèvement de la redoute, Tamango, Le Vase étrusque, La Partie de trictrac*, trois nouvelles de *Colomba suivi de la Mosaïque* (1852): *Les Ames du purgatoire, La Vénus d'Ille, Vision de Charles XI*. – “Les nouvelles de Mérimée que nous publions aujourd'hui sont prises dans les premières, celles qu'il a réunies sous le titre de *Mosaïque*.” (Avertissement), “...voici quelques-unes des plus célèbres nouvelles de Prosper Mérimée. Elles sont toujours bonnes à lire puisqu'elles sont parfaites.” (Préface, p.IV)

PIQUE-NIQUE, RÉCITS, CONTES ET NOUVELLES, Paris, Dentu, 1887 (414 p., 22 textes narratifs sur 33)

Collectif. – Aucun terme ne figure dans les titres. - L'association “nouvelle –anecdote”: “Vous me demandez, Madame, non pas un conte, non pas une chronique, mais une simple anecdote.” (p.187) - L'association “nouvelle-épisode”: *Une aumônière, épisode de la guerre 1870* de Ph. Audebrand. – Nouvelles dramatiques. – Nouvelles sentimentales. – Nouvelles morales: “A côté de l'homme égoïste et sans cœur, Dieu a placé l'ange de la charité.” (p.354). – Une nouvelle est placée dans un cadre.- L'idée de la brièveté: “...je ne vous décrirai pas cette scène. [...] Je n'abuserai pas de ma bonne fortune de voyager pour allonger mon récit par des descriptions pittoresques qui ont été faites mille fois.” (p.199-205). – Chroniques: *Le Mont Saint-Michel* de E. Frébault.

VIE ET MŒURS DES ANIMAUX: *L'Ane et les carottes*, suivi de onze nouvelles, Paris, Picard et Kaan, 1887 (45p., 12 textes)

Nouvelles morales (les animaux donnent des leçons aux hommes): *L'Intelligence des fourmis, La Fidélité du cheval, Le Crapaud apprivoisé*.

1888

BUET, Charles, *L'Enfance d'un saint suivi du Logis de l'Homme sans tête, légendes*, Tours, Cattier, 1888 (237 p., 2 textes)

Nouvelles morales (littérature édifiante): *L'Enfance d'un saint* (soit saint François de Sales). – Nouvelle dramatique (rien de fantastique): *Le Logis de l'Homme sans tête* (XV^e siècle, Genève, l'élection d'un évêque fait l'objet de conflits avec comme cadre un hôtel – “Le coup partit et fracassa la tête du bourgeois, la cervelle jaillit sur le meurtrier.”, p.214). – “... bien que notre privilège de romancier ne nous permette pas de deviner les songes d'un chacun, nous pouvons dire que dame Renée rêvait à sa cotte de satin.” (p.135) – une longue nouvelle: *Le Logis de l'homme sans tête* (152p.).

GAUTIER, Théophile, *Avatar; Fortunio*, Paris, Marpon et Flammarion, 1888 (295 p., 2 textes)

Edition groupée de deux nouvelles.

MAUPASSANT, Guy de, *Le Rosier de Madame Husson*, Paris, Librairie Moderne, 1888 (312p., 14 textes)

Six nouvelles amusantes. Sept nouvelles sont placées dans un cadre. – Un texte est une saynète.

RENARD, Jules (1864-1910), *Crime de village*, Paris, Edition de la Grande Correspondance, 1^{er} octobre 1888 (105p., 8 textes)

Edition à compte d’auteur, tirée à 65 exemplaires. – Recueil sorti de l’oubli avec une réédition ... en 2001!, chez Mille et une Nuits. – Nouvelles de moeurs dramatiques (les paysans), dans la lignée d’un G. de Maupassant ou d’un O. Mirbeau: *Crime de village* (deux familles se disputent une vache), *La Meule* (un homme met par mégarde le feu à une meule de foin où sont couchés sa femme et son amant), *A la belle étoile* (un homme, après avoir fait boire un prêtre dont il veut se venger, le met dans une barque qu’il pousse au large...). – Une curiosité.

VILLIERS DE L’ISLE-ADAM, Auguste, *Histoires insolites*, Paris, Librairie Moderne, 1888 (315p., 20 textes)

Singulier: *Un singulier chelem*, *Le Secret de la belle Adriana* (une femme se venge d’un homme qui l’a repoussée, en mettant le feu chez lui), *L’Héroïsme du docteur Hallidonhill* (en voyant un phthisique revenir guéri d’une cure à la montagne, un docteur le tue pour lui ouvrir les poumons ; il sera acquitté au nom de la science), *Les Amants de Tolède* (Torquemada fait passer en prison leur première nuit d’amour à un jeune couple; il connaît un tel bonheur qu’il ne le retrouvera jamais plus...). – Humour noir: *Le Jeu des grâces* (des petites filles jouent au cerceau avec des couronnes mortuaires destinées à leur père), *Aux chrétiens les lions!*, *Le Navigateur sauvage* (un Noir se fait tuer sur la Canebière ; on lui élèvera un monument avec l’inscription “massacré par des sauvages”). – Fantastique allégorique: *Les Plagiaires de la foudre*. – Fantastique légendaire: *La Céleste aventure*.

NOS CINQUANTE ANS, RÉCITS, CONTES ET NOUVELLES, Préface de J. Clarétie, Paris, Dentu, 1888 (500p., 19 textes narratifs sur 32)

Collectif (“Qu’apporterai-je à notre pique-nique littéraire qui coïncide avec la célébration des cinquante ans d’existence de la Société. ?”, p.275). – Aucun terme ne figure dans les titres. – Nouvelles sentimentales: «...il se passe donc, dans le coeur d’Hermine, un de ces drames superbes qui n’ont pas encore trouvé de Shakespeare.” (p.85), “Ne vous attendez pas à quelque scène dramatique ou passionnée.» (p.294). – Nouvelles de moeurs (cinq textes): *Le Gardien de cochons* de Ch. Chincholle (une fille-mère accouche au milieu des cochons qui dévorent le bébé – “...je frémis en racontant cela. Oh! c’est quelque fois dur d’écrire la vérité.”, p.137), *Bataillons!* de H. Gourdon de Genouillac (un duel à mort entre un noble,

qui sera tué, et le fils d'un horloger), *C'était un rêve* de E. Richebourg (une femme rêve que son mari, un ivrogne, est mort...), *Crastignac* de J. Simon (grandeur et décadence d'un politicien), *Méline* de A. Theuriet (après des années, une paysanne, devenue la maîtresse d'un prince russe, revient dans son village natal et paie ses parents pour qu'ils ne la reconnaissent pas). – Trois nouvelles sont placées dans un cadre: "Voilà mon aventure. Elle est simple." (p.150), "...il alluma une cigarette." (p.220). – Un texte est une saynète. – Deux pièces en vers. – "...comme dit Théophile Gautier" (p.106)

1889

CHAMPFLEURY, Jules-François Félix Husson dit, *Contes choisis*, Paris, Quantin, 1889 (130p., 3 textes)

Florilège: un texte de *Madame Eugenio* (1874), *M. Tringle* (1866) et *Les Trouvailles de Monsieur Bretoncel* (où une simple plaque de métal, que l'on croit de l'émail, bouleverse des esprits de province).

MAUPASSANT, Guy de, *La Main gauche*, Paris, Ollendorff, 1889 (315 p., 11 textes)

Une nouvelle amusante. – Quatre nouvelles sont placées dans un cadre.

DANS LE MÊME TRAIN, PARIS, Dentu, 1889 (453p., 29 textes narratifs sur 35)

Collectif. – Le terme de "nouvelle": une fois. – L'"association "nouvelle-anecdote": "Cette anecdote d'une exactitude rigoureuse." (p.21, note). – Singulier: *Le Calcul héréditaire* de E. Berthet (on trouve un calcul aux reins...dans un cimetière), *Daniel Lambert* de Ch. Chinecholle (une jeune fille tombe amoureuse d'un automate – "Ce récit n'est pas un conte fantastique, il repose sur la plus exacte réalité.", p.85), *Un crime* de F. Jahyer (un homme veut séduire sa fille – "et ce conte d'Edgar Poe finit comme un roman de Ponson du Terrail.", p.280). – Nouvelles de mœurs: *Pour un bol de lait* de Ph. Eduel (sans argent, un ouvrier vole pour nourrir sa famille), *L'Auberge du dernier soir* de E. Grimblot. – Nouvelles sentimentales: *Confession* de A. Silvestre ("...une histoire d'amour qui n'est pas précisément une histoire pour faire rire, comme j'ai coutume de les inventer.", p.374), *Les Fiancés de Cazou, nouvelle* de Ch. Gueullette – Nouvelles dramatiques. – Nouvelle fantastique: *Les Amours du capitaine Deschamps* de Ch. Valois (en 1855, Compiègne – un homme est invité par une femme à se rendre dans une maison où elle est morte depuis deux ans). – Fantastique légendaire: *La Légende de l'étang* de A. Arnould. – Fantastique allégorique: *Le Conte des rois mages* de A. Theuriet. – Quatre nouvelles sont placées dans un cadre. – Un texte est une saynète. – Une pièce en vers.

1890

DESLINIÈRES, Auguste, *Un tas d'histoires*, Paris, Comptoir d'édition, Lettres, Sciences et Arts, 1890 (354p., 18 textes)

Nouvelles sentimentales: *La Clef du coeur* (un homme réalise que sa femme ne l'aime pas). - Nouvelles de mœurs (le petit peuple): *Les Trois sauvages* (un directeur de magasin, ruiné, s'embarque pour une île: "Cette île n'existe sur aucune carte ; et, cependant, en vertu de notre pouvoir discrétionnaire de narrateur, nous avons l'intention de vous y faire pénétrer.", p.337-338), *Les Emotions du père Bajou* (une vague de suicides met l'émoi dans un immeuble, dont celui de l'aide d'un bourreau), *Le Bracelet* (un homme offre un bijou à une ouvrière ; mais le bijou est volé...).

HUGUENIN, Edouard, *Echos du passé, récits*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1890 (357p., 5 textes)

Nouvelles de mœurs: *Un déclassé* (le pays de Vaud – un valet de ferme), *Vieux souvenirs* (dans le Doubs), *Monsieur Cornaz* (un instituteur cesse d'être sympathique quand il devient un homme politique). – Littérature édifiante: "Et vous, mon cher Lecteur, ne pensez-vous pas aussi que le bonheur que nous procurons aux autres est pour nous-mêmes une vraie source de joies ?" (p.355). – Auteur suisse: "...tu y liras des descriptions, bien imparfaites, sans doute, de cette nature mélancolique de notre Jura." (Mon cher père!)

LAVACHERY, Alfred, *Contes et nouvelles*, Liège, Bénard, 1890 (271 p., 10 textes)

Sept nouvelles sentimentales: *Belle-de-jour* (l'amoureux de la fille d'un roi est fusillé). – Fantastique allégorique (3): *La Naissance des roses*, *Histoire d'un chat et d'un poète*. – Auteur belge.

MAUPASSANT, Guy de, *L'Inutile beauté*, Paris, Havard, 1890 (328 p., 12 textes, dont 1 de *Monsieur Parent*, 1886)

Une nouvelle amusante. - Une nouvelle est placée dans un cadre.

LES COMPAGNONS DE LA PLUME, Paris, Dentu, 1890 (482p., 21 textes narratifs sur 31)

Collectif. –Le terme de "conte": une fois (un texte vrai: *Les Etrennes du bûcheron, conte de Noël* de Ch. Valois). – Nouvelles de mœurs: *Monsieur "Ugène"* de E. Cadol (un comédien pauvre élève un enfant dont la mère s'est suicidée), *En semaine* de H. Demesse, *L'Enfant sous la neige* de E. Moret (une famille pauvre recueille une fillette de six ans qu'elle gardera), *L'Epouse* de J.Simon (une femme se retrouve seule: "Il ne lui manque qu'une chose: la sécurité de l'avenir", p.375). – Singulier: *L'Homme brûlé* de Ph. Audebrand (pour s'emparer de la fortune paternelle, un lord empoisonne son frère jumeau, et fait accuser quelqu'un ; mais bientôt, dévoré de remords, il fuit son pays, où il revient vingt ans plus tard: un malencontreux hasard lui fait empoisonner son serviteur, dont il brûle le corps ; traduit en justice, il se donnera la mort), *Problème judiciaire* de F. Du Boisgobey (le premier meurtre commis dans un train), *La Gondole du Doge* de G. Toudouze (le bruit court à Venise que dans le passé une gondole a provoqué la mort d'un doge et qu'elle continue à être maléfique pour ses passagers ; un couple de Français, venus en voyages de noces, échappe à la malédiction, mais à la naissance de leur enfant ils découvrent une tache sur son corps: l'image d'une gondole...). – Nouvelles sentimentales: "...les hommes comme Stephen ne ressemblent pas plus

à Werther que le soleil d'Italie ressemble à celui de l'Allemagne." (p.460) - Nouvelles amusantes: "Comme il m'a beaucoup amusé, j'ai pensé qu'il ne vous déplairait pas que je vous en fasse, après coup, le fidèle récit." (p.222). – Nouvelle dramatique: *Réveillon de guerre* (en 1870) de Ed. Grimblot. - Fantastique expliqué: *Le Statuaire américain* de Ed. Thiaudière (un rêve). – Trois pièces en vers: à *Balzac* de F. de Larmandie.

1891

NORMAND, Ch. (1858-19), *Six nouvelles*, Paris, Colin [1891] (265p., 6 textes) "Bibliothèque du «Petit Français» "

Nouvelles amusantes: *Les Trois Pachas* (les aventures extravagantes de trois "pachas": un cheval, un éléphant, un chameau), *Un gendarme par téléphone*.

COUDE À COUDE, Paris, Dentu, 1891 (431 p., 22 textes narratifs sur 33)

Collectif. –Le terme de "nouvelle": une fois. – deux fois: "conte" (un texte vrai: *Pourquoi Jean Kabri n'a pas voulu du divorce (conte d'autrefois)* de Ph. Audebrand ; un texte fantastique: *Les Deux sages, conte hindou* de Ch. de Mouy). – Nouvelles sentimentales: *Le Beau Narcisse, nouvelle* de Ch. Guellette (un vieil acteur ne se supporte plus). – Nouvelles amusantes. – Nouvelles dramatiques: "L'histoire m'avait coupé l'appétit." (p.67). – Fantastique légendaire: *Fuite de Gradlon (légende bretonne)* de G. Bastard. – Trois nouvelles sont placées dans un cadre. – Une pièce en vers. – "Ceci est une histoire simple et vraie – simple comme tout ce qui est vrai, et émouvante comme tout ce qui est simple." (p.189), "...le Jardin du Luxembourg que George Sand aimait tant à voir de ses fenêtres." (p.376)

1892

FLORIS, *13 contes du cœur*, Paris, Lemerre, 1892 (96 p., 13 textes)

Textes sans titre. – Fantastique allégorique: une petite bergère en porcelaine de Saxe se brise en présence d'un couple qui rompt. – Nouvelles sentimentales ("Il y avait autrefois une princesse jeune et jolie. Elle s'appelait Trulofa, ce qui veut dire j'engage ma foi.", p.25): "Mon âme s'en est allée pour un long voyage au pays des souvenirs." (p.15) – Une curiosité: un style épuré qui tranche du tout au tout avec les écritures de la fin du XIX^e siècle.

MAUPASSANT, Guy de, *Trois contes*, Avec une étude biographique et littéraire par Ch. Simond, Paris, H. Gautier [1892] (36p., 3 textes) "Nouvelle Bibliothèque Populaire"

Edition de trois nouvelles de *Contes du jour et de la nuit* (1885): *La Main, Le Vieux, La Parure*. - "M. de Guy de Maupassant est le conteur français par excellence. Nul ne possède comme lui les secrets du style, nul ne s'entend mieux à sertir dans le plus pur métal un bijou littéraire. Il a, comme en se jouant, conquis le premier rang parmi les maîtres et son talent, d'une souplesse, d'une richesse si remarquable dès le début s'affine d'œuvre en œuvre.

Prosateur exquis autant que poète délicat, il a trouvé l'art de donner à la nouvelle un intérêt si puissant que ses lecteurs se comptent par milliers. M. de Maupassant a bien voulu nous autoriser à reproduire dans notre collection quelques-unes de ses meilleures pages et nous sommes heureux d'en faire profiter notre public. “(Notice au verso) – “Une nouvelle qu’il publia dans *Les Soirées de Médan* [*Boule de suif*] fit à la reproduction dans cent journaux son tour de France en quelques semaines...”

MAUPASSANT, Guy de, *Contes choisis*, Paris, Société des Bibliophiles Contemporains, 1892 (10 textes en 10 plaquettes: p.1-30, 1-34, 1-17, 1-20, 1-12, 1-22, 1-44, 1-20, 1-18, 1-27)

Florilège: trois nouvelles de *La Main gauche* (1889), deux de *L'Inutile beauté* (1890), deux de *La Maison Tellier* (1881), une de *La Petite Roque* (1886), une de *Clair de lune* (1884), une de *Mademoiselle Fifi* (1893) (*Mademoiselle Fifi, récit de guerre*). – “En dépit de la variété très nettement accusée des contes qui se succéderont, nous espérons donner au volume complet une apparence parfaitement homogène et une véritable harmonie d'ensemble.” (Avis important aux Sociétaires)

SILVESTRE, Armand, *Contes audacieux*, Paris, Kolb, 1892 (271p., 25 textes)

Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise: *Conte marseillais*.

BAGATELLES, Paris, Dentu, 1892 (584p., 23 textes narratifs sur 32)

Collectif. – Le terme de “conte”: une fois (un texte fantastique). – Fantastique allégorique:

Le Bonheur, conte noir de R. Saint-Arroman. – Nouvelles sentimentales: *Vierge divorcée* de E. Gay, *Histoire banale* de A. Arnould. – Nouvelles dramatiques: *L'Amour puni* de Ed. Thiaudière, *Evasion* de H. Malot (en Nouvelle-Calédonie). - Deux nouvelles sont placées dans un cadre. - Une pièce en vers.

1893

AUBERT, Charles, *Péchés roses*, Paris, Boulanger, 1893 (127 p., 4 textes)

Avec un même titre qu'en 1884 mais un recueil composé d'autres textes. - Nouvelles sentimentales grivoises: *L'Aveugle* (un homme feint d'être aveugle pour séduire une femme: “Aussi se réveillait-elle alors extasiée, la chair frémissante, en laissant échapper de longues, d'amoureuses plaintes. [...] Cependant, les chaudes caresses d'Isabelle l'eurent bien vite enflammé, de telle sorte qu'il ne peut se contenir plus longtemps et dans un moment où elle lui parlait tout près des lèvres, il l'étreignit follement à son tour.”, p.75, 83) - Une nouvelle est placée dans un cadre.

DUMAS, Alexandre, *La Bouillie de la comtesse Berthe, Aventures de Lydéric, comte de Flandres*, Paris, Calmann-Lévy, 1893 (240p., 2 textes)

Edition groupée de deux nouvelles.

LAILLET, E., *Du rire aux larmes, contes et nouvelles*, Paris, Sauvâtre, 1893 (266p., 22 textes)

Nouvelles amusantes (la dominante): *La Dernière pipe d'un condamné, Un corsaire vosgien, Marié et pas content, Plaisirs champêtres* (avec le pharmacien Pilulard), *Les Bis-cornus (conte pour les grands enfants)*. – Et son contraire: *Le Collier de larmes, Les Funérailles d'un souvenir, L'Amour en noir*. – "...il avait digéré les interminables aventures de l'immortel Rocambole.» (p.245)

WIELE, Marguerite van, *Misères*, Paris, Ollendorff, 1893 (350p., 19 textes)

Nouvelles de mœurs: *Misère lâche, Misère morale, Misère gaie* (on a bien mangé ce jour-là puisqu'on a touché de l'argent du Mont-de-Piété), *Misère tragique* (un homme tue une vieille pour son argent...qu'il ne trouve pas, il emmène alors son oiseau), *Amour et misère, Jeunesse et misère, Misère physique*. – Une longue nouvelle: *Autre misère physique* (144p.). - Auteur belge.

1894

CONSTANT-AMERO, Mme, *Un cœur de mère*, Paris, Delagrave, 1894 (189p., 10 textes)

Nouvelles dramatiques (des histoires de courage et d'héroïsme): *Un cœur de mère* (lors de la guerre entre les Kurdes et les Turcs, une mère sauve son enfant des pires supplices), *Un vieux loup de mer* (l'île de Sein), *Le Maître de chapelle* (un obscur maître de chapelle s'oppose à l'archevêque de Salzbourg). – Nouvelles sentimentales: *Au soleil d'Alsace* (un enfant rêve d'être musicien), *Un heureux coup d'épée* (Amsterdam – des rivaux se battent en duel).

DAXHELET, Arthur (1865-1927), *Nouvelles de Wallonie*, Bruxelles, Lacombley, 1894 (91p., 4 textes)

Nouvelles de mœurs (dramatiques: "C'est une lugubre histoire.", "Un jour que mon vieil ami m'avait fait, une fois encore, le récit de cette terrifiante aventure.", p.1, 34): *La Fiancée du Nuton* (le soupirant d'une fille de ferme meurt sous les coups d'une hulotte) ; *Le Charmeur de rats (souvenirs du Terroir)*, *Une âme wallonne* ("La nuit était belle - une de ces nuits printanières si ravissantes en Wallonie.", p.84). – Une nouvelle est placée dans un cadre. – Auteur belge.

GOURMONT, Rémy de (1858-1015), *Histoires magiques*, Paris, Mercure de France, 1894 (264p., 18 textes)

A la limite du poème en prose.

1895

ALEXIS, Paul, *Trente romans*, Paris, Charpentier, 1895 (332p., 30 textes)

"A Guy de Maupassant, toujours jeune et fort resté vivant dans mon souvenir". - Le terme de "roman" désigne des textes courts. - En trois parties: *Le Cœur, La Chair, L'Esprit*.

– Nouvelles sentimentales et nouvelles de mœurs insipides (dramas bourgeois): *Victoria* (un homme aime toute sa vie une femme volage), *Le Cœur* (l’amant d’une femme est malade), *Mon ami le forçat* (un ancien forçat vole pour faire un cadeau à une petite fille ; il retournera au baigne), *Le Bon anarchiste* (par vengeance, un homme veut faire sauter le Palais-Bourbon, ce qu’il ne fait pas à la vue d’une femme et de son enfant qui s’y trouvent), *Le Cercueil dans la cave* (la famille a commandé un cercueil pour un homme riche qui va mourir, mais il se remet à vivre!). – Fantastique expliqué: *Le Mort vivant* (un rêve). – Deux nouvelles sont placées dans un cadre: “...allumant un cigare à la bougie...” (p.213) – Nouvelles courtes.

ALQ, Louise d’, Mme (Alquié de Rieuepeyroux, Louise, 1840 -), *Fortune et ruine, recueil de dix nouvelles*, Paris, Aux bureaux des causeries familières, 1895 (131 p., 10 textes)

Nouvelles morales: “Espérons que cette leçon aura servi.” (p.15), *Le Faux amour-propre*.

DÉMARET, Emile, *Nouvelles et récits*, Paris, Nobet, 1895 (249 p., 9 textes)

Nouvelles sentimentales: *Feuilles mortes* (un homme se souvient de son enfance passée avec un vieux militaire), *Un nouveau monde* (“Chaque personne est un monde, dit le proverbe. En fouillant dans mes vieux cahiers et mes brouillons de vieilles lettres, je viens d’explorer un monde. Ne riez pas. Ce nouveau monde, c’est moi.”, p.171). – Deux textes sont une saynète (*Scènes différentes dans un même lieu*). – *Mozart* (Mozart enfant fait un rêve: quelqu’un plus tard lui commandera un requiem...).

HAREL, Gustave (1856-1917), *A travers les branches (nouvelles et récits)*, Paris, Oudin, 1895 (229p., 6 textes)

Le terme de “nouvelle”: “En publiant ces nouvelles, d’une simplicité exagérée peut-être” (A mes chers enfants, p.V). – Nouvelles morales: “...soyez bons, laborieux et gais, afin d’être courageux et forts.” (*ibid.*, p.VI). – Nouvelles amusantes (des quiproquos): *Tentative de meurtre* (“La voix de mon ami se perdit dans un rire trop longtemps contenu, éclata bruyamment.” (p.14), *Une gaffe*. – Nouvelles dramatiques: *L’Histoire du grand-père* (la guerre 1870), *Souvenir patriotique*. – Une nouvelle est placée dans un cadre: “...l’aïeul se tut, la gorge nouée par un sanglot.” (p.229)

MONTIFAUD, Marc de, *Un sérail à vendre, nouvelles drôlatiques*, Paris, Geffroy [1895] (187p. 5 textes)

Florilège: cinq nouvelles des *Nouvelles drôlatiques* (1880).

MONTIFAUD, Marc de, *La Chaste Suzanne, nouvelles drôlatiques*, Paris, Geffroy, 1895 (175p., 5 textes)

Florilège: cinq nouvelles des *Nouvelles drôlatiques* (1880).

SOURIAU, Paul (1852-1926), *La Faute d’orthographe*, Paris, Librairie Hachette, 1895 (93p., 6 textes)

Fantastique allégorique: “Il était une fois un jeune homme, nommé Franz, qui rêvait d’accomplir de grandes choses.” (p.57), *La Fauvette et l’enfant*. – Nouvelles mora-

les: *L'Épreuve* (le calife Haroum-al-Raschid fait croire à trois hommes qu'ils n'ont plus qu'un jour à vivre ; seul, l'un des trois, un laboureur, fera quelque chose de bien). - *La Faute d'orthographe*: une petite fille n'ose pas dire à ses parents qu'elle a fait deux fautes d'orthographe dans un travail d'école. - Une nouvelle est placée dans un cadre.

1896

JEHEL, Georges, *Pour lire en voyage, contes effrontés*, précédés d'une lettre de A.Silvestre, Alger, Imprimerie Baldachino-Laronde-Viguié, 1896, (110 p., 22 textes)

Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise: "...des contes plus gaulois encore que tout ce que j'ai autrefois contés." (Lettre de A. Silvestre). - "Les pudibonds sont priés de ne pas lire." (A. Silvestre)

SILVESTRE, Armand, *Contes irrévérencieux*, Paris, Flammarion [1896] (320 p., 24 textes)
Nouvelles amusantes, dans la tradition gauloise.

1897

ALEXIS, Paul, *La Comtesse, Treize symboles*, Paris, Charpentier, 1897 (289p., 14 textes)
"à Alphonse Daudet" - Nouvelles de mœurs: *La Comtesse* (elle va connaître la pauvreté), *Conte blanc* (les problèmes des artisans boulangers - "Il était une fois...", p.141).
- Nouvelles sentimentales: *Don Juan vieux* (il se souvient d'une femme à qui il a donné seulement un baiser), *Si plus tôt, Si plus sage, Adultère de banlieue*. - Nouvelles dramatiques: *La Vénus de neige* (le siège de Paris en 1870), *Joujoux d'Alsace*. - Une nouvelle est placée dans un cadre.- Nouvelles courtes, sauf *La Comtesse* (p.1-63).

1898

BEAUREPAIRE DE LOUVAGNY, Claire D. de, comtesse, *Nouvelles*, Maison de la Bonne Presse, 1898 (260p., 7 textes)

Nouvelles morales (littérature édifiante): "Heureux sont ceux qui n'attendent pas le châtiement pour se repentir.", "Tel est le triste bilan d'une éducation sans Dieu." (p.160, 75)

BERNARD, Tristan (1866-1947), *Sous toutes réserves*, Paris, Ollendorff, 1898 (246p., 50 textes)

Nouvelles amusantes. - Humour noir: *Le Transport des cadavres, Cannibalisme*.
- Farfelu: *A propos de Paris-Port-de-Mer, Le Fauteuil à pétrole*. - Fantaisie littéraire: *Le Robinson de la cité* (avec Robinson Freddy Crusoé), *Le Juif errant en Italie, Le Lièvre et la tortue* (tout était arrangé!).

MONTIFAUD, Marc de, *La Nourrice sèche, nouvelles drôlatiques*, Paris, Geffroy, 1898
(183 p., 5 textes)

Florilège: cinq nouvelles des *Nouvelles drôlatiques* (1880).

Montifaud, Marc de, *Le Jugement de Pâris, nouvelles drôlatiques*, Paris, Geffroy,
1898 (178 p., 5 textes)

FLORILÈGE: cinq nouvelles des *Nouvelles drôlatiques* (1880).